GennevilliersMag
GENNEVILLIERS MAGAZINE
•• Février 2015 •• N°255

MÉTROPOLE : POUR MIEUX COMPRENDRE... P. 18/21

LE FESTIVAL JEUNE PUBLIC, C'EST GRAND ! P. 32

Nous sommes tous résistants

Les Gennevillois se sont exprimés avec émotion et conviction contre la barbarie. Ils refusent l'obscurantisme, l'antisémitisme, l'atteinte aux droits... et veulent gommer toute tentation d'amalgame. Ils l'ont dit et écrit, début janvier. Mot après mot, ils ont bâti un mur de la Résistance. A voir et à lire en pages 4, 5, 6, 48 et 49.

KOUDOU PIZZETTE

TOUTES LES PIZZAS
TAILLE SOLO

LE SPECIAL PIZZERIA

24 rue **Louis Calmel**,
92230 **Gennevilliers**
(derrière le
C.C Carrefour)
01 41 21 00 00

4,99 €*

HALAL

* sur place / à emporter

Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière. www.mangerbouger.fr

LE SPECIAL PIZZERIA
Depuis 1995

5 Avenue **Chandon**,
92230 **Gennevilliers**
(à 2 pas de la Mairie)

Gagnez du temps

OFFERT AU CHOIX

COMMANDEZ EN LIGNE

EN CE MOMENT, POUR VOTRE PREMIÈRE COMMANDE EN LIGNE ET POUR L'ACHAT D'UN MENU MAXI, LE SPECIAL VOUS OFFRE 1 PRODUIT AU CHOIX : 1 CHEESEBURGER, 6 NUGGETS OU 1 DESSERT

VALABLE AVEC LE CODE PROMO : NOUVEAU

MAINTENANT, VOUS POUVEZ COMMANDER VOS MENUS D'OÙ VOUS VOULEZ ET POUR L'HEURE QUE VOUS VOULEZ DEPUIS VOTRE SMARTPHONE, TABLETTE OU VOTRE PC SUR

WWW.LE-SPECIAL.COM

cOs

L'école de référence depuis 1973 en
Ostéopathie

CONSULTATIONS D'OSTÉOPATHIE GRATUITES

Venez consulter les ostéopathes de demain
du 9 février au 13 Février 2015
de 8h30 à 17h30

Les étudiants de fin de cursus de l'école d'ostéopathie C.O.S. Paris accueilleront gratuitement des patients encadrés par des enseignants ostéopathes professionnels

Renseignements et prise de rendez-vous
Clinique pédagogique du C.O.S. : 01.47.92.91.90
Durée de la consultation : 1 heure
1, allée des Bas Tilliers - 92230 Gennevilliers
RER C : Gennevilliers - Tram 1 : Timbaud

Carrefour
GENNEVILLIERS

21-23 rue Louis Calmel
92230 GENNEVILLIERS
Tel : 01 47 99 66 79
Horaires d'ouverture :
- du lundi au jeudi de 9h00 à 21h00
- du vendredi au samedi de 9h00 à 22h00.
http://www.carrefour.fr/magasin/gennevilliers

VISA Banque

Votre publicité dans GenMag
GENNEVILLIERS MAGAZINE

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels, distribué dans toutes les boîtes aux lettres

hsp
01 55 69 31 00
contact@hsp-publicite.fr

UNE ÉPILATION DES SOURCILS OFFERTE POUR TOUT ACHAT D'UNE CREME SKIN MINUTE VISAGE

épilations sans
visage soins corps
relaxation minceur
manucure ...

Body minute

Institut exclusivement féminin

Gennevilliers
68 rue Pierre Timbaud
Tél. 01 47 92 22 03

Villeneuve-la-Garenne
C/C QUARTZ 4 Bld Galliéni
Tél. 01 47 90 59 79

SANS R.D.V.
du mardi au samedi de 10 h à 19 h 30

www.bodyminute.com

ÉMOTION p. 4/5/6

L'hommage
aux victimes
des attentats

Lire aussi en p. 48/49

CULTURE p. 29

Un festival
pour les petits
et les tout-petits

CPOURVOUS p. 32/33

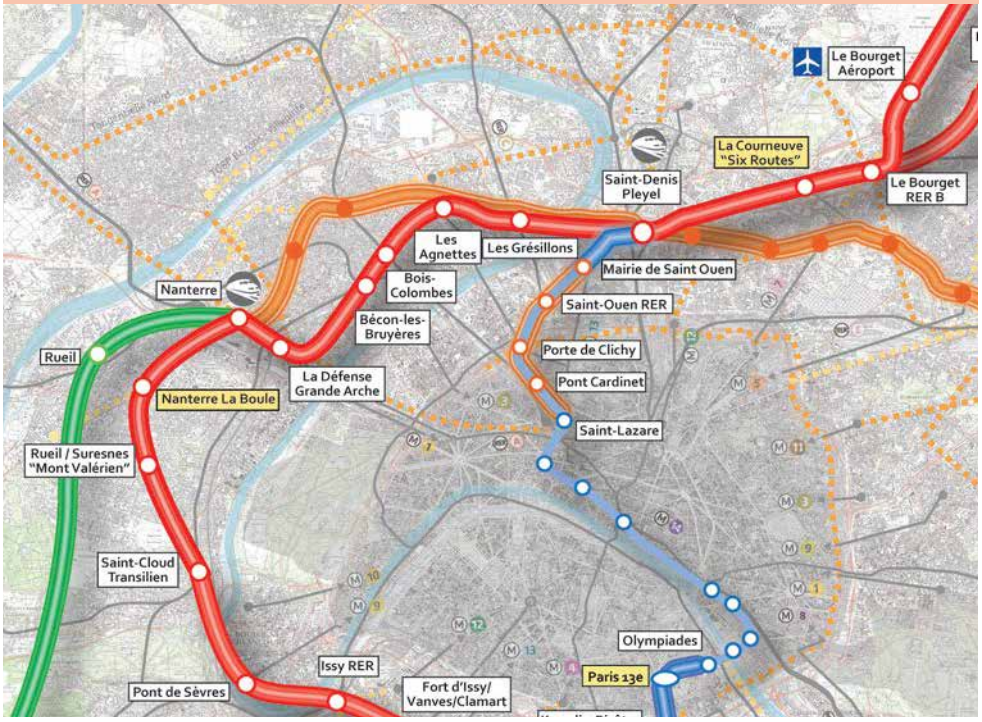
Bien s'orienter
A visiter : Galilée, le CFI
et le pôle universitaire

DOSSIER

Grand Paris : dessine-moi une métropole

p. 18/21

Deux gares gennevilloises seront sur le tracé de la future ligne 15, mettant Gennevilliers à 8 minutes de La Défense. D'où l'idée de créer une intercommunalité de Villeneuve à Rueil ; territoire qui s'intégrerait à la Métropole du Grand Paris. 4 pages pour commencer à mieux comprendre…



CADRE DE VIE p. 34/35

Naissance…
d'une crèche

SPORTS p. 38/39

Ça se défend
Deux arts martiaux

→ L'AGENDA DU MOIS détachable en pages centrales

Gennevilliers Magazine •• Février 2015 •• N°255
177, avenue Gabriel-Péri - 92230 Gennevilliers - Tél. 01 40 85 66 66 - Fax 01 40 85 68 98 - www.ville-gennevilliers.fr
Directeur de publication : Marc **Hourson** Directeur de la Rédaction : Alain **Monerris** Rédactrice en chef : Valérie **Mauger-Estor** (01 40 85 64 85) valerie.mauger@ville-gennevilliers.fr Rédaction : Matthieu **Alexandre** (01 40 85 64 82) - Fabien **Antranik** (01 40 85 66 74) - Martine **Hupier** (01 40 85 64 89) - Frédéric **Lombard** (06 81 90 54 00) - Jean-Michel **Masqué** - Céline **Nouguès** Photographes : Didier **Comellec** - Christophe **Couffinhal** - Jean-Marie **Droisy** - Tiphaine **Lanvin** Maquettiste : André **Guilhou** Imprimerie : LNI (01 40 85 74 85) Publicité : HSP (01 55 69 31 00) Distribué par Daniel **Dauchet** Publicité. Conception graphique : Acte-là ! Dépôt légal : février 2015.
Imprimé sur papier recyclé

Noussom

Les journaux satiriques se qualifient de « bêtes et méchants ». Mais où est Le cercle des poètes disparus les 7, 8 et 9 janvier comptait des dessinateurs qui revendiquaient le droit à l'humour pour D'autres victimes sont tombées : des policiers, des salariés, des juifs. La Ville leur a rendu hommage à plusieurs reprises. Les habitants ont exprimé le désarroi, leur résistance face à la haine face à la peur aussi. Ils ont dit, écrit, dessiné, bâtissant un mur de la Résistance plus que la barbarie.
Extraits.

« Je suis Charlie mais pas qu'une personne, tout le monde ! »
Enzo

« Notre démocratie permet à chacun d'exprimer ses c
Que vive la liberté de parole ! On ne peut remplacer celle-ci
des instruments de mort sans quitter les bornes d'» l'hum
Saâd Abssi, Mohammed Benali, Christine Fontaine, M
(le bureau de La Maison Islamo-Chrétie

tous **résistants**

« Un coup de fusil pour un coup de crayon ! Est-ce bien juste ? »
Stéphanie

« Des auteurs de ces monstruosités ont habité un temps dans notre ville. Les Gennevilloises et les Gennevillois n'ont pas plus à s'excuser, se justifier d'avoir vécu à coté de ces monstres, que les musulmans n'ont à le faire quand leur croyance est ainsi piétinée. Par contre, nous avons le devoir toutes et tous de prendre position ».
Patrice Leclerc, maire de Gennevilliers.

« Pour combattre ces criminels et ces actes extrêmes, nous devons tous, citoyens, athées, juifs, musulmans et chrétiens, œuvrer ensemble pour être capables de promouvoir la fraternité, pour installer un climat d'amour et de respect mutuel ».
Mohamed Benali, responsable de la mosquée de Gennevilliers.

« On voudrait la paix, la liberté pour tous, pour toutes les religions différentes ».
Cécilia

« Se protéger, c'est avant tout protéger les autres. Ensemble, avec nos voisins, ne laissons pas le fascisme gagner ».

En images

« Nous ne renoncerons jamais à la liberté.
Nous n'abdiquerons jamais.
Nous poursuivrons votre combat pour la liberté ».
A. B. F.

« Non à la barbarie et la haine. Oui pour la liberté, tolérance, sympathie pour Gennevilliers ».
Roland Shafer, maire de Bergkamen (Allemagne)

"Les Gennevillois se recueillent" en vidéo.

"Pour continuer à défendre nos libertés, sortons nos crayons".

« Sur cette page blanche, j'écris ton nom, liberté »

COULÉE VERTE

Au gré **des agrès**

Au mois de mai, la coulée verte ouvrira au public les premières tranches du nouveau parcours sport et santé en cours d'implantation. Ce dispositif est adapté à tous les publics, quel que soit le niveau de pratique. De quoi inciter le plus grand nombre à nouer ou à renouer avec l'exercice physique, en toute liberté.

Il y a les joggeurs du dimanche, et ceux du jeudi. Fabrice est de ceux-là. Après le travail, ce nouveau Gennevillois vient fréquemment courir sur la coulée verte. Selon la motivation du jour, ce sont deux petits kilomètres aller et autant au retour. *« J'adore l'endroit mais il manque des spots où je pourrais compléter ma séance par des exercices physiques »*, a-t-il constaté à plusieurs reprises.

Qu'il se réjouisse, au mois de mai, sa frustration sera effacée.

La Ville travaille à l'implantation d'un parcours sportif et de santé sur les trois kilomètres de la trame végétale, depuis le parc des Sévines jusqu'aux Grésillons. *« Notre intention est de mettre à disposition, tous les deux cents mètres environ, une station en libre accès comprenant au minimum trois appareils pour travailler le fond, le cardio et la musculation »*, explique Cédric Helluin, en charge du projet à la direction des sports. Appareils de traction, barres fixes, barres parallèles, haies, vélo fixe, handbike, etc., poussées de jambes, instruments à poulies... une vraie salle de gym en plein air. En tout, 15 stations, soit 45 ateliers. Sans compter les exercices – crossfit, flexions, jumping jack, abdos, etc., à réaliser à partir de fiches (par niveau de pratiques et de besoins) téléchargeables sur le site de la Ville ou disponibles auprès du personnel du centre nautique.

AU PRINTEMPS, ON S'Y MET

« Notre démarche s'inscrit dans le domaine du sport santé pour tous, familial, quel que soit son degré de pratique, précise Cédric. *Nous avons réfléchi à un dispositif dont les éléments sont adaptés à chaque niveau. »* Il y en aura quatre, du niveau débutant à expert. Comme au ski, un code couleurs permettra à chacun d'utiliser le bon parcours selon ses capacités *« Nous voulons attirer les publics des associations sportives, les entreprises, les scolaires, les adultes et les retraités, les femmes et les hommes. »* Les stations seront également accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Dans la mesure du possible, il est prévu de les installer à proximité de jeux d'enfants déjà existants, afin d'inciter les parents à l'exercice, tout en gardant un œil sur leur progéniture. Plus généralement, le choix des agrès se fait en concertation avec les conseils de quartiers traversés par la coulée verte. Mais, pas besoin de s'éreinter sur tous les appareils du parcours pour entretenir sa forme. Des exercices – réguliers – sur deux à trois stations produiront déjà un effet bénéfique sur sa santé. Ce premier parcours sportif préfigure l'implantation plus régulière d'éléments sportifs en d'autres endroits – espaces verts, parcs, jardins... – sur toute la ville.

• FRÉDÉRIC LOMBARD

LE LUTH

COMPLÈTEMENT MARTEAU

Le téléphone qui tombe de sa poche, la vitre de l'écran qui se fissure, l'assurance qui ne prend pas en charge… Un cas (hélas !) classique et un coût : une centaine d'euros.

Alors, dans ces moments-là, le système D s'impose. C'est le principe du Repair Café, qui a lieu samedi 7 février, de 13 heures à 17 heures, 6 avenue Lénine. À savoir, réparer et donner une nouvelle vie à des objets qui, autrement, auraient été jetés directement à la poubelle.

Organisé par l'association Récit Pro Cité, ce moment est l'occasion pour les habitants de retrousser les manches et de ressortir sa caisse à outils, une fois rentré à la maison. «*L'idée n'est pas uniquement de réparer devant la personne mais de lui montrer des techniques pour qu'elle puisse les reproduire chez elle*», indique Christophe Lalain, animateur salarié du Secours catholique.

Grille-pain, appareil ménager ou électronique, Larbi, réparateur bénévole, a vu passer beaucoup d'objets lors du premier Repair Café, programmé au mois de décembre : «*je suis bricoleur de nature, précise-t-il. Je visualise la panne, explique à la personne ce qu'il faut changer et quelle pièce est défectueuse.*» Même si l'on ne possède pas la fibre d'un charpentier, «*l'objectif est d'abord de créer du lien social*», comme l'affirme Véronique Faghel, animatrice dans l'association Récit Pro Cité, qui propose également, tout au long de l'année, des échanges de savoirs. «*L'avantage, c'est que les jeunes manient mieux l'ordinateur que nous. D'autres personnes cuisinent quant à elles des gâteaux. Cela donne confiance à la personne qui apprend et qui transmet.*»

• F. A.

Quartiers

LES CHEVRINS

RICHELIEU

L'association Richelieu CCAC organise deux initiatives ce mois de février. **Samedi 14,** de 10 heures à 18 heures : vente de vêtements. **Samedi 21**, de 14 heures à 17 heures : atelier de fabrication d'un cadre. Salle de la Maison pour tous (à l'arrière du cinéma J.-Vigo). → Renseignements au 06 07 85 65 08.

REPÈRES

Le conseil de quartier prévoit une sortie **samedi 7 février** après-midi, au musée de l'immigration, pour découvrir l'exposition permanente « Repères » et l'exposition temporaire « Fashion Mix. Mode d'ici. Créateurs d'ailleurs ». → Pour plus d'informations, contacter l'antenne.

LE FOSSÉ-DE-L'AUMÔNE

MAILLE À L'ENDROIT, MAILLE À L'ENVERS

L'atelier couture, qui se tient à la tour Saint-Just, a vidé son stock de laine. Les tricoteuses ont besoin de nouvelles pelotes et font appel aux habitants pour soutenir les associations caritatives pendant l'hiver ! Elles pourront ainsi continuer de confectionner bonnets, écharpes, chaussons et autres couvertures. → Pour plus d'informations, contacter l'antenne.

RENDEZ-VOUS NATURE

Mercredi 11 février, de 14 heures à 16 heures, à l'antenne : rendez-vous nature avec l'éducateur à l'environnement de la Ville et le représentant de la LPO (Ligue pour la protection des oiseaux). Au programme : fabrication d'hôtels à insectes que les participants pourront installer dans les espaces verts du quartier à la séance suivante… afin d'accueillir coccinelles, abeilles et pince-oreilles. → Pour plus d'informations, contacter l'antenne.

ASSEMBLÉE

Samedi 7 février, de 9h30 à 11h30, à l'antenne : assemblée générale de l'association Renaissance, ouverte à tous. L'occasion de découvrir les activités, d'y participer et d'y adhérer. Les cartes seront remises ce jour-là. → Renseignements auprès d'Annie Ayçaguer, au 06 09 91 11 70.

CHANSONNIERS

L'association Renaissance propose une sortie, **samedi 21 février**, pour assister au spectacle des chansonniers, à Paris, avec repas du midi compris. 30 places disponibles. Tarif : 23 euros par personne (prix réel 43 €). Départ : 12 heures. Retour : 17 heures. Pour plus de renseignements, contacter Annie Ayçaguer, présidente de l'association. → Inscriptions jeudi 12 février, de 18 heures à 20 heures, à l'antenne.

LE LUTH

BONJOUR AGNÈS

Deux ateliers d'Agnès en février. **Jeudi 5,** de 14 heures à 16 heures : le chocolat dans tous ses éclats, avec fabrication de cosmétiques. **Mardi 10,** de 14 heures à 16 heures : cadre photo patchwork. Tarif : 3 € par personne et par atelier. → Inscriptions à l'espace Aimé-Césaire.

UNE TASSE ?

Un moment d'échanges entre habitants, autour d'un café ou d'un thé, est organisé **mercredi 11 février** et **samedi 28 février**, de 14 h 30 à 16 h 30, dans le salon de l'espace Aimé-Césaire. Entrée libre.

VACANCES D'HIVER

Toute l'équipe de l'espace Aimé-Césaire a concocté un programme tout public riche et varié pour les deux **semaines de vacances** : soirée karaoké, soirée loto, découverte couture, animation Kapla… → Programme complet auprès de l'accueil.

CHOCOCONTES

Une matinée contes est prévue **vendredi 20 février,** à 10 h 30, à la médiathèque A.-Malraux, avec le spectacle de Christelle Pimenta, « Hé Hop ! ». A partir de 4 ans (accompagné des parents). Gratuit dans la limite des places disponibles. → Renseignements et inscriptions à l'accueil de l'espace Aimé-Césaire.

Sept agents de développement social et culturel relaient les informations auprès des habitants.

AGNETTES - CHEVRINS FOSSÉ-DE-L'AUMÔNE

Chef de projet
Bruno Hervouet
01 40 85 48 50

Agnettes
1, rue Julien-Mocquard,
Alexis Haouadeg
01 40 85 48 50
ou **06 12 23 17 20.**

Chevrins
6, place Jules-Guesde,
François Gérard
06 34 46 38 87.

Fossé-de-l'Aumône
6, place Jules-Guesde,
Elise Courtas
01 41 21 04 94
ou **06 21 11 27 48.**

GRÉSILLONS CHANDON-BRENU SÉVINES

Chef de projet
Géraldine Fauvel
01 40 85 60 41

Grésillons
28, rue P.-Vaillant-Couturier
Espace Grésillons
Laïla Melaz, **01 40 85 60 40** ou **06 23 16 52 22.**

Chandon Brenu-Sévines
13-15, rue Emile-Zola,
Leticia Zavala
01 40 85 48 69
ou **06 29 14 80 56.**

LUTH VILLAGE

Chef de projet
Sébastien Manier
01 40 85 49 20.

Luth
6, avenue du Luth
Espace Aimé-Césaire
Isabelle Nadal
01 40 85 49 20
ou **06 12 23 15 06.**

Village
2, rue Jean-Moulin,
Malek Ghanem
01 40 85 60 79
ou **06 18 66 38 22.**

Do you speak **pompier ?**

Soldat du feu, Alain Bailloux est aussi un amoureux des mots. Dans son livre «Le jargon du sapeur-pompier», le sergent-chef décortique avec humour un langage propre à son métier et dont les hommes des casernes sont friands.

34 ans dont déjà 14 chez les sapeurs-pompiers de Paris, Alain Bailloux a ce corps d'exception dans la peau. Presque dix années passées à la 27e compagnie, rue Henri-Barbusse, ont fait de cet arrière-arrière-petit-fils de pompier à Colombes un as de la cartographie communale.

Le sergent-chef, marié à Leïla et père de jumeaux, nourrit une passion sans borne pour sa profession depuis son entrée à l'école des pompiers… à 9 ans. *«On n'est pas des surhommes mais on se prépare intensivement pour remplir nos missions, et la peur qui nous accompagne peut être notre meilleur garde-fou»,* assure-t-il.

Alain nourrissait un projet d'écriture où le quidam pénétrerait dans l'intimité des sapeurs-pompiers. Pas en rédigeant un énième ouvrage à leur gloire mais en dévoilant une facette pour le moins originale : leur langage. Flanqué de Drakkar, un pompier et dessinateur de Cahors, Alain Bailloux a publié en décembre dernier « Le jargon du sapeur-pompier », chez Edilivre (19,50 euros). Cet abécédaire d'une centaine de pages renferme des pépites d'expressions incongrues, imagées, cocasses qui composent un sabir incompréhensible des non-initiés. Des exemples ? Décaler signifie partir en intervention. Les boyaux désignent les tuyaux des lances à incendie. Le Rif est un feu de bonne ampleur. La «45» est la mythique échelle de 45 mètres. Le cercueil est un fourgon des années cinquante aux vrais airs de véhicule mortuaire. La Klix est l'incontournable machine à café. Une victime aux pupilles dilatées est dite en « pleins phares ».

PEINT PONT ! PEINT PONT !

L'aventure a nécessité trois années de recherches dans les archives des pompiers, à la Bibliothèque nationale de France, sur Internet, et aussi auprès des collègues.

«C'est le premier livre qui retrace plus de deux cents ans d'histoire de notre jargon mais qui se penche aussi sur les origines de tel ou tel équipement ou rituel», rappelle-t-il. Ainsi, on y apprend que le liseré rouge apparaît en 1825 sur le pantalon d'uniforme car celui-ci ne doit pas être utilisé comme tenue civile. Dans la même veine, fumer comme un pompier renverrait aux pompes à vapeur de la fin du XIXe siècle, dont la cheminée laissait échapper d'épaisses volutes. Les auteurs ont déjà vendu plusieurs centaines d'exemplaires. *«L'essentiel des bénéfices sera versé à deux associations de pupilles des pompiers.»* Dans la postface de l'ouvrage, Alain Bailloux remercie la mairie de Gennevilliers pour une subvention de mille euros en 2013. Une somme qui avait permis d'amorcer les pompes de son projet. • FRÉDÉRIC LOMBARD

VOYAGE EN POLOGNE

POUR NE PAS PERDRE LA MÉMOIRE

Le Concours national de la Résistance et de la Déportation permet aux collégiens et aux lycéens d'approfondir cette période de notre Histoire par des lectures, des visites, des rencontres, un voyage. La libération des camps nazis et le retour des déportés constituent le thème de la session 2015.

Cinq classes de 3e du collège Guy-Môquet, et une de 1re technologie du lycée Galilée y sont engagées. « *Comme elle l'avait déjà fait à deux reprises, Gennevilliers prolonge avec une dimension intergénérationnelle la démarche de l'Éducation nationale* », explique Blandine Soulerin, directrice de la réussite éducative et de la jeunesse, en mairie. La Ville a donc bâti son propre projet. Celui-ci s'adresse aux jeunes et adolescents, aux adultes et aux retraités qui fréquentent le SMJ, les clubs ado, l'association Agir et les antennes de quartiers. Le support est un voyage en Pologne, du 24 au 30 avril prochain. Le groupe séjournera à Cracovie et se rendra au camp d'extermination d'Auschwitz. Il dormira également deux nuits chez l'habitant, à Ostrowiec, ville jumelée avec Gennevilliers. Quarante-cinq personnes, soit trente jeunes et ados et quinze adultes, peuvent s'inscrire auprès de leur structure respective. Il en coûtera de 120 à 540 euros par personne.

À l'attention des partants, un travail de sensibilisation – visite du mémorial de la Shoah, débats, projection de films… – sera mené en amont dans les différents équipements. En parallèle, une exposition ouverte à tous se tiendra à l'espace Aimé-Césaire. Enfin, un artiste gennevillois accompagnera le groupe et créera avec lui une œuvre-témoin du séjour. • F. L.

LE LUTH

COMMISSIONS

Deux commissions sont programmées ce mois-ci, à l'espace Aimé-Césaire. **Jeudi 5, à 18 heures :** aménagement et cadre de vie. **Jeudi 12, à 18 heures :** animation culture et loisirs.

LE VILLAGE

SCIENCE

Dans le cadre de la commission animation, une sortie à Paris, à la Cité des Sciences et de l'Industrie, est organisée **samedi 21 février,** à 9 h 30. Au programme : « Les expositions d'Explora » et « Hidden Universe » à la Géode. Transport en commun. Tarif unique : 7 €.

→ Inscriptions à l'antenne du Village, à partir du samedi 14 février, à 10 heures.

DÉCO PATCH

Samedi 28 février, à 14 heures : atelier déco patch (boîte à mouchoirs) à la Ferme de l'horloge. Tarif unique : 5 €.

→ Inscriptions à l'antenne, à partir du samedi 14 février, à 10 heures.

CHANDON-BRENU-SÉVINES

COMMISSIONS

Mercredi 11 février, à 18 h 30, dans la salle polyvalente de la maison de l'enfance Anatole-France : commission animation avec, en débat, la programmation des initiatives de mars à juin. **Lundi 2 mars,** à 18 h 30 : commission environnement/cadre de vie/aménagement.

→ 15 rue Emile-Zola.

DESSIN

L'antenne propose le troisième cycle des ateliers Créa, **mercredis 4 mars, 18 mars** et **1er avril,** de 15 heures à 17 heures, dans le local 7-13 avenue des Sévines. Cyrille Brégère, intervenant spécialisé, fera découvrir aux habitants les techniques du dessin et de la peinture. Pour tous les âges. Au programme : travail en extérieur. Tarif : 5 € le cycle de trois ateliers. À partir de 5 ans et accompagné d'un parent. Renseignements auprès de l'antenne.

→ Inscriptions mercredi 4 mars, à 15 heures, directement à l'atelier.

LES GRÉSILLONS

FORAIN

Une visite guidée du musée des Arts forains est organisée **mercredi 18 février.** Départ à 13 h 15, en métro. Tarif : 5 euros.

→ Inscriptions lundi 9 février, à 18 h 30, à l'espace Grésillons.

ATELIERS

Deux ateliers du « mardi matin » sont programmés ce mois-ci, au local d'activité du 9 rue Georges. **Mardi 3 février :** création de produits naturels de beauté. **Mardi 10 février :** comment mieux communiquer en famille, « éduquer sans crier », avec Dominique Demaria, médiatrice de l'Espace santé-jeunes.

DE FIL EN AIGUILLE

Un atelier couture est proposé **tous les jeudis,** de 13 h 30 à 16 heures, à l'espace Grésillons.

AGNETTES

CONCERTATION

Un atelier sur le réaménagement du square Frédéric-Chopin, élaboré avec les habitants, se tient **mercredi 4 février,** à 18 h 30, dans la salle municipale, au 21-23 rue Victor-Hugo.

JARDIN

Un nouvel atelier de concertation sur les espaces extérieurs est proposé **samedi 21 février,** de 10 heures à 13 heures, à la Bourse du travail, 6 rue Lamartine. Le thème : « L'agriculture urbaine aux Agnettes ».

A TABLE !

Ces tables de jeux, financées en 2014 par le conseil de quartier du Fossé-de-l'Aumône, ont été installées début janvier dans le square Auguste-Renoir ; l'une pour jouer aux petits chevaux, l'autre pour les dames et les échecs. Des temps conviviaux seront organisés au printemps pour initier les habitants et les enfants à ces jeux.

LES GRÉSILLONS

Pour quelques **hectares** de plus

Aux Grésillons, l'aménagement des allées Rosa-Parks marque une nouvelle avancée de la coulée verte en direction de la Seine, au sud, dix ans après la réalisation d'un premier tronçon sur la friche Chausson. Depuis 2005, Gennevilliers a gagné 15 hectares de nature supplémentaire…

La coulée verte pousse un nouveau coup de rein en direction de la Seine avec l'achèvement, au printemps, des allées Rosa-Parks, aux Grésillons. Pour ce qui est de Gennevilliers, c'est l'avant-dernière pièce de la trame végétale qui, au fil des tronçons déjà réalisés depuis 2005, traverse la commune du nord au sud à partir du parc des Sévines. La nouvelle frontière est constituée par le pôle Gabriel-Péri et la gare routière, sur Asnières. À sa lisière, la portion en cours d'aménagement portera le nom de cette figure emblématique de la lutte contre la ségrégation raciale aux États-Unis. *« Le projet s'inscrit dans l'importante opération de restructuration urbaine, de dédensification et de désenclavement de la cité d'habitat social I3F »,* rappelle Serge Le Guyader, à la direction des infrastructures, en mairie. Il ouvre la cité sur la ville et le quartier vers l'est, et facilite l'accès à la station de métro Gabriel-Péri.

PLUS DE VERT, MOINS DE MINÉRAL

Ce maillon structurant de 170 mètres de long sur 35 de large se compose d'un jardin d'agrément bordé par deux voies. L'une est un axe automobile avec un trottoir planté d'une dizaine d'arbres (des érables planes), jalonné de banquettes de stationnement et d'une ligne de candélabres. La rue, équipée en zone trente, comprend deux plateaux surélevés pour la traversée des piétons. L'autre voie, arborée également, est un espace partagé réservé aux piétons et aux cyclistes. Les deux aménagements sont terminés.

Place maintenant au jardin. *« L'objet n'est pas de créer un square avec des jeux car plusieurs sont prévus au pied des immeubles, mais une promenade paysagère. »* La conception du jardin joue sur les formes et les couleurs des végétaux au fil des saisons. Ils sont réunis par taches à la manière de pixels sur un écran d'ordinateur. Les flâneurs chemineront sur un itinéraire central volontairement tortueux. Le lieu favorisera le développement de la nature en ville, et notamment sa biodiversité.

Le jardin remplira aussi une fonction pédagogique. Un parcours découverte sera matérialisé par des dalles en granit gravées des silhouettes des oiseaux répertoriés aux Grésillons, avec le concours de la LPO (Ligue pour la protection des oiseaux). Des nichoirs sont prévus. Le jardin accueillera en outre deux zones humides, avec sa flore spécifique, pour attirer les batraciens. Environnement durable oblige, les voies et le jardin seront arrosés avec de l'eau remontée d'un point de forage creusé sur la future extension du parc Camille-Ronce, dont les travaux démarreront au printemps. • FRÉDÉRIC LOMBARD

En images

Ce n'est pas un secret, le spectacle « Mon arbre à secrets », de la Compagnie Vertigo, à la MDC.

Présentation du projet de square, rue F.-Chopin. L'important, c'est de participer.

Atelier Créa aux Sévines, avec Cyrille Brégère. On en apprend des choses, comme de réaliser un théâtre de papier.

J'aime la galette, savez-vous comment ?
Républicaine et bien faite, avec du beurre dedans.
Ce fut le cas aux quatre coins de la ville avec
les conseils de quartiers et les associations.

Tout le monde se régale avec les bons petits plats de l'association Cuisines du monde.

La collecte de nourriture du Secours populaire croise toujours des Gennevillois solidaires.

« Etre parents, mieux vaut en rire », début d'une série de rencontres proposées par la Maison des familles, dans la bonne humeur, bien sûr !

Dialogue entre les membres de la CNL (Confédération nationale du logement) et les habitants du boulevard Camélinat et de la rue Henri-Barbusse.

Fête de l'école municipale des sports. Les petits s'en sont donné à cœur joie ; les plus grands pouvaient même venir avec un copain. Trop top !

« Le Tableau des merveilles », de Jacques Prévert, par la Compagnie Actes. Surréaliste, poétique, critique… et merveilleux.

« Viens montrer ton talent » à l'espace Nelson-Mandela. Même pas le trac !

Avec nos meilleurs vœux pour le comité local de la Croix-Rouge.

« Ordinaire, → surnaturel, artificiel », tel est le titre de l'exposition des élèves des ateliers adultes de l'école municipale des beaux-arts Edouard-Manet, visible jusqu'au 26 février, à la MDC.

Le maire et la municipalité ont présenté leurs vœux dans un décor dédié à l'agriculture urbaine.

Soul, R n' B, hip-hop, la jolie voix de Kayna Samet a retenti à l'espace Nelson-Mandela.

Imaginez…
une ville sans services publics

Les usagers de l'Hôtel de Ville et du CMS n'ont pas été accueillis par des agents, jeudi 22 janvier, mais par les élus municipaux qui organisaient une grève symbolique du service public. Le temps d'expliquer les menaces qui pèsent sur les communes, réduction des budgets oblige…

Tous les services municipaux, de la démarcherie aux étages de la tour, fonctionnaient bel et bien, le 22 janvier dernier ; seul l'accueil était différent d'un jour ordinaire. En lieu et place des agents communaux, habituels interlocuteurs des usagers, ce sont les élus qui assuraient la continuité de service, simulant ainsi une grève symbolique. L'idée ? Imaginer une ville qui serait amputée de son service public… faute de moyens. Car c'est bien la menace qui pèse sur les communes !

Ce 22 janvier, Gennevilliers n'était pas la seule à s'émouvoir de l'austérité qui pèse sur les communes du fait de la réduction des dotations d'État de 11 milliards d'euros jusqu'en 2017. Pour Gennevilliers, la baisse se traduit par une perte de 3,6 millions d'euros dès cette année… 10 millions sur trois ans.

Dans un courrier qu'il a rédigé avec Dominique Adenot, maire de Champigny-sur-Marne et président de l'association des élus communistes, citoyens et républicains, Patrice Leclerc invitait tous les maires d'Ile-de-France à une journée d'action, ce jeudi de janvier… avec des arguments qui parlent à tout élu local : *« L'augmentation de la population qui est le fait de beaucoup de villes de notre zone urbaine, entraîne mécaniquement dans nos services publics un accroissement du nombre d'usagers. Nous sommes engagés dans la réforme des rythmes scolaires qui impacte sérieusement les finances, mais ce sont aussi de nouveaux besoins qui se développent : médiation, sécurité, développement du numérique, maintien à domicile des personnes âgées… et de grandes difficultés pour y répondre. »* Autant de domaines auxquels la population est légitimement attachée. C'est pourquoi la journée d'action du 22 janvier se voulait nationale et associait étroitement les habitants qui sont autant d'usagers.

1 800 PÉTITIONS

Au-delà de la grève symbolique, les Gennevillois étaient donc invités à se joindre au mouvement… ce qu'ils ont déjà fait depuis le mois de décembre en signant massivement la pétition « contre la diminution de moyens pour Gennevilliers ». 1 800 cartons ont ainsi été déposés à l'Hôtel Matignon, le 22 janvier en fin d'après-midi. Maires, élus et usagers, de Gennevilliers et d'ailleurs, exigeaient tous ensemble, devant le bureau du Premier ministre, une réforme de la fiscalité locale pour que les villes puissent continuer à jouer leur rôle. Un premier rôle !

• VALÉRIE MAUGER

INSCRIPTIONS SCOLAIRES

La cloche va **sonner…**

Les inscriptions scolaires sont prises en mairie, du 9 février au 21 mars. Une démarche indispensable, voire obligatoire. Mode d'emploi.

Attention, l'inscription à l'école n'est pas automatique ! Pour effectuer la démarche et obtenir la liste des pièces à fournir, il faut s'adresser au service accueil-démarcherie, au rez-de-chaussée de la mairie (01 40 85 62 47).
Ainsi, les parents peuvent inscrire les enfants qui auront 2 ans révolus le jour de la rentrée (le 2 septembre 2015), à condition qu'ils soient propres le jour J. Toutefois, l'inscription se fait sous réserve d'une place disponible. Mieux vaut, par précaution, conserver son contrat de garde en attendant.

J'AI SIX ANS

Dans certains cas, l'inscription scolaire est une obligation. Par exemple pour les enfants qui auront 6 ans, au plus tard le 31 décembre prochain, et qui ne sont pas scolarisés en maternelle à Gennevilliers. Idem pour les enfants qui étaient en liste d'attente pour cette année scolaire 2014-2015 et les enfants nés en 2012 qui n'étaient pas scolarisés cette année.
Pour ce qui concerne les demandes de dérogation intra-muros, dérogations hors commune ou réintégrations de secteur, il convient de s'adresser au service actions scolaires et éducatives, au plus tard le 31 mars. Tél. 01 40 85 64 24.

ORDURES MÉNAGÈRES

SIMPLE COMME BONJOUR

Petit rappel : depuis le 1er février, la collecte des ordures ménagères a été modifiée. Bonne nouvelle : les jours de ramassage sont faciles à retenir… Pour faire simple, la ville n'est plus partagée en deux pour ce qui est des jours de ramassage : c'est pour tout le monde pareil ! Les ordures sont collectées les lundis, mercredis et vendredis dans les immeubles ; le lundis et vendredis dans les pavillons.
… et pour les bacs jaunes, ceux qui contiennent le tri, c'est le jeudi pour tout le monde…
Difficile de faire plus simple !

ON VOTE

Les élections départementales (ex « cantonales ») se dérouleront **les dimanches 22 et 29 mars.**
Cette fois, il s'agira d'élire l'intégralité des conseillers départementaux… alors que le renouvellement se faisait auparavant par moitié.
Autre nouveauté : la fusion des cantons et le mode de scrutin qui devient binominal : une femme et un homme.
Quant aux conseils généraux, ils seront désormais dénommés conseils départementaux.

BAC + 4… ET PLUS

La réception des étudiants diplômés bac + 4… et au-delà aura lieu **jeudi 5 mars**, en mairie. Pour y participer, les étudiants doivent fournir d'ici là une copie de leur diplôme ou de leur relevé de notes ainsi qu'une copie d'un justificatif de domicile.
→ S'adresser pour cela au 9e étage de la mairie (bureau 904).

EN SÉANCE

Le conseil municipal se réunit en séance plénière **mercredi 11 février**, à 20 heures, en mairie.

ÇA URGE !

L'Établissement français du sang lance un appel afin de faire face à la baisse des réserves en produits sanguins.
En effet, outre les 10 000 dons nécessaires chaque jour, tout au long de l'année, il faut 15 000 dons supplémentaires en janvier… période de l'année où les épidémies empêchent certains donneurs réguliers de venir donner leur sang. Le 12 janvier dernier, il ne restait plus que 11 jours de stock !
Pour connaître la collecte de sang la plus proche de chez soi et tout savoir sur le don de sang : dondusang.net

DON DE SANG (SUITE)

La dernière collecte de sang organisée à Gennevilliers, le 11 janvier, a accueilli 68 donneurs, parmi lesquels 3 nouveaux. Bienvenue.

AU SUD DES CHANTERAINES

Et de **deux** !

L'écoquartier Chandon-République n'est pas encore terminé qu'un nouveau est déjà en projet, au sud du parc des Chanteraines. Avec un objectif renouvelé : mêler adroitement espaces résidentiels et activité économique.

L'appellation "écoquartier" est devenue commune : désormais, et pour chaque nouveau projet d'aménagement, l'aspect environnemental est intégré dès les premières pistes de réflexion. Respect de l'environnement, bâtiments basse consommation, récupération des eaux de pluie, espaces verts, zones de circulation douce... autant d'éléments qui sont maintenant la norme.

Le projet de construire un nouveau quartier au sud du parc des Chanteraines en est encore à ses balbutiements, même si les études ont été, en partie, réalisées. Comme tout projet d'ampleur, l'idée a mûri lentement mais le lancement concret est plus récent : la première étude du terrain a débuté en octobre 2013, avec un diagnostic urbain. Le groupement Güller-Güller, assisté notamment par la Direction du développement urbain et la Semag 92, a ensuite établi un schéma directeur - document retraçant le programme et les grands principes guidant le projet. Un ensemble validé par le Conseil municipal réuni le 17 décembre 2014. La poursuite du travail s'oriente vers la définition d'un projet urbain qui sera piloté pour la ville par la Direction des projets opérationnels (DPO).

VISITE GUIDÉE

Le périmètre retenu est encadré au nord par l'avenue du Général-de-Gaulle, au sud par l'avenue Louis-Roche (comprenant l'îlot entre les rues du Moulin-de-Cage et Jules-Dumien) et à l'est par les centres commerciaux des Chanteraines et Enox.

Chaque site a ses contraintes. Ce périmètre n'en est pas dépourvu. Tout d'abord, l'inondabilité. Un terrain inondable n'est pas inconstructible, mais les travaux nécessitent certains aménagements. Des conduites de gaz et d'hydrocarbure, le long de la voie ferrée, demandent des mesures de sécurité particulières. Certains endroits précis seront à dépolluer avant de lancer le chantier. Le site jouxtant la gare RER Gennevilliers est impacté par le bruit et toute construction devra prendre en compte ce paramètre important. Toutes ces contraintes ont été identifiées et intégrées au schéma directeur. Tout comme l'organisation de cet espace. L'idée serait de concentrer les habitations et les bureaux à l'ouest et les entreprises plutôt vers l'est, là où le trafic poids lourds pourraient circuler sans gêner les habitants. Une coulée verte traverserait aussi le site, faisant la jonction entre les habitations et les entreprises et relierait le parc des Chanteraines à celui des Sévines. Un groupe scolaire - écoles élémentaire et maternelle, gymnase... - est bien sûr prévu. Le centre commercial Leclerc serait déplacé, de nouvelles voies créées pour relier le nouveau quartier au Village, etc...

Les grandes lignes fixées, le projet est bel et bien sur les rails. Une réunion de concertation publique est d'ailleurs prévue mardi 10 février, à 20h30, à la mairie, afin de présenter les grandes orientations et répondre aux interrogations des Gennevillois-es. Une réunion spécifique avec les acteurs économiques présents sur le site a également été programmée.

Le plus long commence maintenant. En comparaison, le quartier Chandon-République a demandé plus d'une demi-douzaine d'années, des premières études aux premiers logements livrés en 2014. Rendez-vous vers 2020 pour les premiers emménagements dans le nouveau quartier des Chanteraines.

• MATTHIEU ALEXANDRE

VACANCES

Si, **c'est possible !**

Des vacances ? Vous n'y pensez pas ! Et pourtant : le service actions sociales collectives propose d'accompagner un petit groupe de majeurs et de préparer avec eux le départ.

Boucler ses valises, l'été prochain, et changer d'air. Un rêve que les assistantes sociales du CCAS proposent de réaliser avec les familles, adultes de tous âges (des majeurs en tout cas)... qui hésitent à franchir le pas. Certes, tout cela se prépare : il faut choisir un séjour, une formule, une durée, des dates, un budget, un moyen de transport, des loisirs, etc. Bref, être partant pour quelques préparatifs. Mais les souvenirs n'en seront que meilleurs.

Le service actions sociales propose cet accompagnement depuis trois ans avec une formule qui s'affine un peu plus chaque année. Des groupes de travail d'une dizaine de personnes vont se constituer autour de thèmes pratiques et essentiels pour réussir ses vacances.

... et trois rendez-vous sont proposés à tous les Gennevillois :

- avec l'association Vacances et famille, vendredi 20 février, de 9 heures à 11 heures, 21-23 rue Victor-Hugo * ;
- avec une présentation du dispositif VACAF, vendredi 6 mars, salle informatique de l'Espace Nelson-Mandela * ;
- avec l'OML (Office municipal des loisirs), vendredi 13 mars, de 9 heures à 11 heures, 21-23 rue Victor-Hugo.

* Ouvert aux familles qui bénéficient de l'aide aux vacances familiales de la Caf.

Pour plus de renseignements, contacter le secteur social actions collectives, au 01 40 85 65 96.

MAISON DES FAMILLES

8 rue **Jack-London**

C'est la seconde adresse des familles. Un lieu qui fourmille d'initiatives et de chaleur à l'image du café des parents qui s'y tient tous les jeudis, de 9 heures à 10 h 30. Les rendez-vous y sont pléthore, ce mois de février comme les autres mois : treize à la douzaine !

Jeux de société autour de la parentalité (le 4 février), déjeuner africain (le 5), zumba (le 6), échange autour de la communication en famille (le 9), atelier parents-enfants-marionnettes (le 11), sophrologie (le 12), de nouveau zumba et yoga (le 13) !

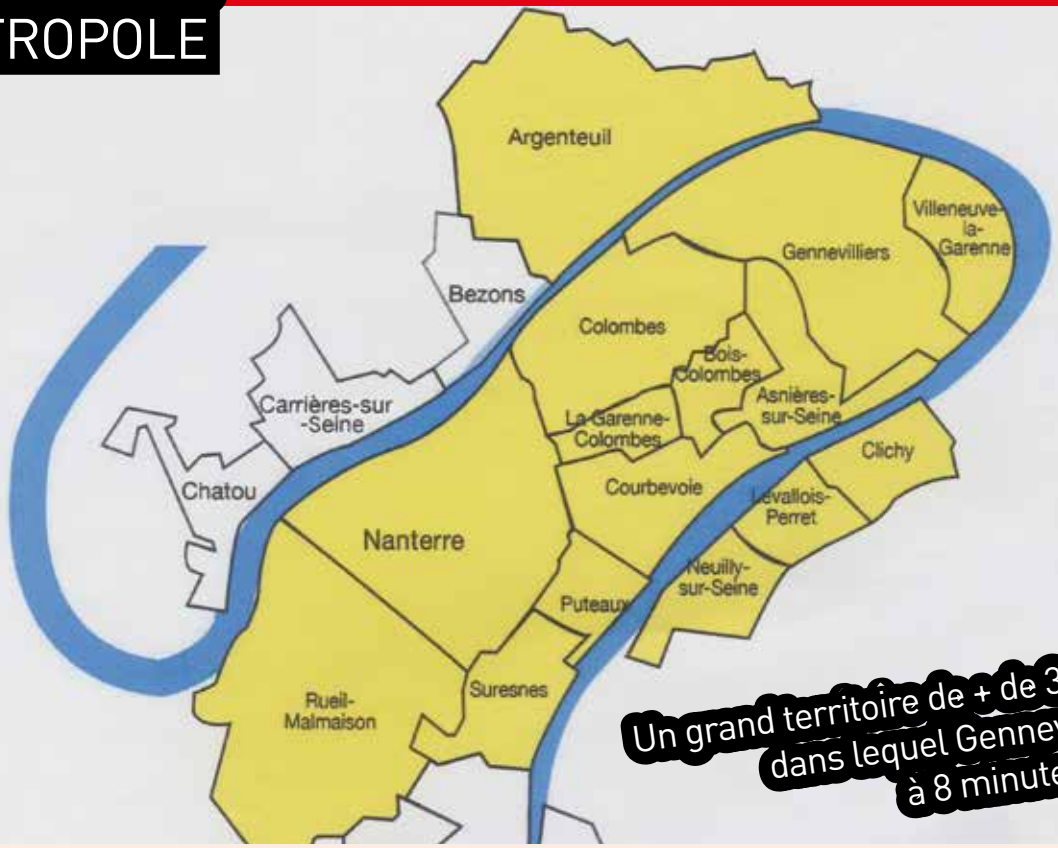
A la Maison des familles ou en d'autres lieux de la ville... il se passe toujours quelque chose, y compris pendant les vacances scolaires. Ainsi, les mercredi 18 et jeudi 19, de 14 heures à 16 h 30, la Maison des familles propose un mini-stage de cirque pour parents et enfants (à partir de 4 ans), à la Maison du développement culturel, 16 rue Julien-Mocquard.

Inscriptions au 01 40 85 48 10 ou par mail : maisondesfamilles@ville-gennevilliers.fr

EXPOSITION

C'ÉTAIT L'ÉTÉ 44

Le CCPG (Centre culture et patrimoine gennevillois) propose une nouvelle exposition dans ses locaux du 3 rue Victor-Hugo. Cette fois, il s'agit d'une évocation par Claude Desmazure des événements qui ont précédé la Libération. « L'été 44 à Gennevilliers » est visible jusqu'aux vacances de printemps.



Un grand territoire de + de 300 000 habitants dans lequel Gennevilliers se situera à 8 minutes de La Défense...

6 millions d'habitants **et nous et nous et nous ?**

À Gennevilliers, la métropole a déjà fait l'objet d'un premier débat public à la fin janvier. Ces pages viennent tenter d'éclairer les points majeurs d'une métropole qui définira en partie l'avenir de notre ville.

Parler de métropole pour parler de Paris et de sa région n'est pas une affaire nouvelle. Ne serait-ce qu'en matière de transport, de travail, de logement ou de loisirs, la dimension métropolitaine est une réalité quotidienne, une réalité vécue par des millions de Franciliens depuis de nombreuses années. On sait aussi que la Petite Couronne (6 millions d'habitants)est la région la plus riche de France, sinon d'Europe, en même temps qu'elle a généré de grandes inégalités territoriales, économiques et sociales. Dans un article sur le « Bien-être en Ile-de-France » (*), des géographes spécialistes du fait urbain constataient derrière *« une hausse générale du bien-être »* depuis 1999 *« des disparités territoriales croissantes. »*

> « Une hausse générale du bien-être » depuis 1999, « mais des disparités territoriales croissantes. »

Le chercheur de Sciences Po et spécialiste de la métropole parisienne (**), Frédéric Gilli, qui nous a accordé une interview exclusive pour ce dossier, ne dit pas autre chose dans le bilan qu'il dresse : *« Nous sommes aujourd'hui en face d'une région qui a sans doute plus de potentiel que jamais du fait de sa jeunesse et de son niveau de diplômes, mais qui ne fonctionne plus aussi bien qu'avant au quotidien et qui génère des inégalités de moins en moins soutenables. »* D'où les louables intentions qui soutiennent le projet de métropole du Grand Paris (MGP), tel qu'il est défini dans la loi du 27 janvier 2014 (n° 2014-58) dite de Modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles (Maptam).

Signalons d'emblée que l'article 12 de cette loi, qui concerne directement la MGP, est en révision au niveau du Parlement, car rejetée par beaucoup d'élus qui la trouvaient contraire à l'esprit de la décentralisation... avec des centres de décision trop éloignés des habitants.

En effet, les objectifs d'une telle métropole sont notamment les suivants : *« La métropole du Grand Paris est constituée en vue de la définition et de la mise en œuvre d'actions métropolitaines afin d'améliorer le cadre de vie de ses habitants, de réduire les inégalités entre les territoires qui la composent, de développer un modèle urbain, social et économique durable, moyens d'une meilleure attractivité et compétitivité au bénéfice de l'ensemble du territoire national. »* • JEAN-MICHEL MASQUÉ

(*) Lise Bourdeau-Lepage et Élisabeth Tovar, « Métropolitiques », 2 mai 2011.
(**) Frédéric Gilli, « Grand Paris, L'émergence d'une métropole », Les Presses de Sciences Po, 2014, 15 €.

BOUCLE NORD

QUELLE INTERCOMMUNALITÉ ?

La métropole n'aura pas autorité sur les transports qui restent du ressort du Syndicat des transports d'Île-de-France, ou de la Société du Grand Paris pour ce qui concerne le Grand Paris Express, ces lignes de métro automatiques en réseau autour de Paris. Gennevilliers se trouvant sur la future ligne 15 par ses gares des Agnettes et des Grésillons.

Outre les questions de gouvernance, de transfert des compétences, de partage de la fiscalité entre les différentes collectivités ou de rôle de l'Etat, se pose la question du territoire métropolitain dans lequel sera intégré Gennevilliers. Une quinzaine d'intercommunalités, d'au moins 300 000 habitants, constitueront la MGP qui leur déléguera certaines compétences. Ces territoires sont eux-mêmes des regroupements de communes.

Depuis plusieurs années, notre ville a entamé une démarche intercommunale à travers un contrat de développement territorial (CDT) de la Boucle nord des Hauts-de-Seine signé avec les villes d'Asnières, Colombes et Bois-Colombes. Ce CDT vise à monter des projets communs entre ces quatre communes (239 000 habitants au total) en matière d'aménagement, de transport et d'emploi. Alors maire, Jacques Bourgoin soulignait à cette occasion : « *Nous continuerons à travailler pour une coopération métropolitaine solidaire et ascendante, s'appuyant sur les compétences et le dynamisme des communes.* » Elargi à d'autres communes voisines, ce périmètre du CDT préfigurait la future intercommunalité. Cependant, l'évolution du texte de loi et des dynamiques dans les Hauts-de-Seine, autour de la Défense, ont conduit presque tous les maires des villes voisines, de Rueil-Malmaison à Villeneuve-la-Garenne (communes en jaune sur la carte), à s'associer. Un territoire qui conjuguerait des dynamiques économiques et de développement complémentaires. L'exemple de Thales Communications & Security est à cet égard éclairant qui a installé, il y a peu, sa principale unité dans la ZAC des Louvresses de Gennevilliers et son siège social à La Défense. « *Dissocier La Défense du reste de toute la Boucle nord*, disait Patrice Leclerc dans une lette au préfet, *reviendrait implicitement à renforcer la richesse de quelques-uns et à instituer un autre périmètre voisin composé de villes modestes dont une seule, Gennevilliers, serait vraiment en position de contribuer à l'équilibre financier du futur territoire et ce, inévitablement, au détriment de ses habitants, ce qui serait dramatique.* »

La MGP : c'est quoi au juste ?

C'est une loi d'intercommunalité, qui devrait entrer en fonction à partir du 1er janvier 2016. Elle regroupera la commune de Paris et les 123 communes des trois départements de la petite couronne (Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne), soit une population de plus de 6 millions d'habitants.
Dans certaines conditions, d'autres communes limitrophes de ce périmètre, Argenteuil par exemple, pourront rejoindre la MGP. Cette nouvelle entité exercera des compétences obligatoires à la place des communes ou des intercommunalités existantes dans plusieurs domaines : l'aménagement de l'espace métropolitain, la politique locale de l'habitat, le développement économique, social et culturel, la protection et la mise en valeur de l'environnement et la politique du cadre de vie. Ces compétences, lorsqu'elles ne sont pas d'intérêt métropolitain, seront exercées par les intercommunalités ou les communes.
La métropole sera constituée de territoires d'au moins 300 000 habitants, Paris constituant un territoire à elle seule.

LE MOT DU MAIRE

PATRICE LECLERC

Conseiller général des Hauts-de-Seine

Faire respecter Gennevilliers

Avec l'équipe municipale nous n'avons qu'une boussole : tenir nos engagements et faire que ce soient les Gennevilloises et les Gennevillois qui décident ce qui se fait à Gennevilliers !
Ainsi, nous concevons un territoire comme une coopérative de communes qui agit pour les habitants en matière de logements, travail et transports, bassin de vie... Cette action doit se donner l'ambition de lutter contre les inégalités.
C'est à cette condition que la Métropole du Grand Paris constituera une réelle opportunité pour lutter contre « l'entre soi » des gens aisés. Un partage des richesses pour un projet territorial humain est donc possible avec un territoire de la Défense à Gennevilliers.
Il serait incompréhensible que l'Etat refuse cette opportunité et laisse entre elles les villes les plus riches, fiscalement et en revenus de la population.
La création de la Métropole du Grand Paris ne doit pas entraîner la disparition des compétences et des moyens pour les communes.
Maires, élu-e-s locaux et services publics communaux connaissent les habitants.
Les habitants les connaissent.
C'est un gage de proximité et d'efficacité.
Or, avec l'immense majorité des maires, je suis inquiet du projet gouvernemental qui va à l'inverse de la décentralisation, en imposant, centralisant, bureaucratisant les décisions à la tête d'une administration métropolitaine. Députés et gouvernement ont une lourde responsabilité en affaiblissant la vie démocratique de proximité dans une période où tout le monde insiste sur la lutte contre les fractures sociales et démocratiques.
Avec de nombreux maires je demande que cette métropole du Grand Paris respecte ses habitants, ses communes, les engagements pris par les élus de proximité avec la population. La commune doit être la base active d'une construction et du fonctionnement du projet métropolitain et non pas la dernière roue d'un carrosse aux trop nombreuses impasses démocratiques.

De nombreuses réunions (dès 2013) ont déjà permis aux habitants de s'informer, de se questionner et d'affirmer à l'instar des élus : « ce qui se fait à Gennevilliers doit être décidé par les Gennevillois ».

La métropole parisienne est un fait urbain avéré que vivent au quotidien des millions de Franciliens… et donc les Gennevillois. L'article de loi concernant cette future métropole du Grand Paris est toujours en discussion au niveau du parlement et les élus de cette future collectivité surveillent de très près ses évolutions.

QUESTION À FRÉDÉRIC GILLI

Frédéric Gilli est l'auteur de « Grand Paris, l'émergence d'une métropole ». Il était présent pour une rencontre-débat avec les Gennevillois, le 29 janvier dernier.

QU'EST-CE QUE SERAIT UN GRAND PARIS RÉUSSI ?

Un Grand Paris réussi serait un Grand Paris où la réussite à l'école, l'accès au travail, la qualité des soins, la possibilité de se déplacer ne dépendraient pas de manière définitive de l'endroit où on est né et où on a grandi. Il ne s'agit pas d'uniformiser toutes les villes : une des grandes richesses de cette région tient précisément à la diversité de ses populations, ses paysages, ses quartiers. Mais qu'il y ait moins d'inégalités, que les envies de développement de la banlieue ne se heurtent plus à autant de murs et que l'on ait tous, citoyens, le sentiment d'avoir un peu plus notre destin en main, ce serait un grand progrès.

Une métropole encore en construction

Malgré le vote de la loi Maptam, en janvier 2014, une grande majorité des élus concernés par la future métropole du Grand Paris a souhaité réviser partiellement son article 12. Pour cela, le conseil des élus de la mission de préfiguration de la MGP, chargée de préparer la création de la métropole (Patrice Leclerc fait partie de son comité de pilotage) a validé à une majorité de 94 % un projet de réécriture de cet article 12 proposant des évolutions. Le gouvernement a déposé mi-janvier un amendement qui révise cet article sans reprendre à son compte les propositions des élus de la mission de préfiguration. Cet amendement s'inscrit dans l'examen de la loi NOTRe (Nouvelle organisation territoriale de la République) en première lecture au Sénat jusqu'à fin janvier. Une première lecture devrait ensuite avoir lieu à l'Assemblée nationale ce mois-ci. Enfin, une seconde lecture devrait se dérouler au Parlement au printemps, certainement en avril.

Plus d'informations sur www.prefig-metropolegrandparis.fr

Et le logement dans tout ça

Selon la loi Maptam, la politique locale de l'habitat et du logement est l'une des cinq compétences que la MGP exercera demain: élaboration d'un programme local de l'habitat, gestion et attribution des aides financières au logement social et à l'amélioration du parc privé, actions en faveur du logement social et du logement des personnes défavorisées, résorption de l'habitat insalubre, aménagement et gestion des aires d'accueil des gens du voyage. Les 42 offices publics de l'habitat (OPH) jusqu'à présent communaux ou intercommunaux, situés dans le périmètre de la future MGP, seront administrés par les intercommunalités .

On n'est pas sans ignorer que notre ville a fait de la maîtrise du foncier un outil de justice sociale et de bonne gestion depuis la Libération. L'émergence d'une métropole autoritaire et centralisatrice, à rebours de l'évolution administrative de ces dernières décennies, ne peut que faire craindre une régression. Carole Lafon, adjointe au maire chargée de l'Habitat et du Logement, rappelle les prorités de la commune dans ces domaines: *«Nous souhaiterions avec Marc Hourson que la gestion de l'OPH et du plan local d'urbanisme demeure aux mains des communes. Ainsi la gestion de l'OPH resterait humaine et sociale. Nous tenons, ainsi, à la proximité – c'est essentiel – avec des gardiens nombreux et un suivi réel des locataires en difficulté. Par ailleurs, perdre la maîtrise du foncier ou des attributions de logements sociaux risquerait de défavoriser les Gennevillois.»* Les autre villes relogeraient à Gennevilliers leurs habitants mal logés sans avoir à construire de logements sociaux chez elles. Même si le développement d'une commune telle que Gennevilliers ne peut plus être conçu en dehors du développement global de son environnement métropolitain, la proximité des élus, des services, et donc des décisions, est essentielle à la qualité de vie des habitants. La ville de Gennevilliers ne veut pas de retour aux opérations d'intérêt national où c'est l'Etat, hier, la Métropole, demain, qui décideraient de construire de façon autoritaire. La ville dispose, ici, de moyens, du foncier, mais aussi d'outils (comme la Semag 92) pour lancer des projets de construction de logements décidés à Gennevilliers, validés par les habitants à l'image de l'écoquartier Chandon-République. C'est la meilleure garantie pour les Gennevillois de voir leurs attentes prises en compte.

Carole Lafon insiste sur ce point: *«L'Etat doit accompagner les communes, pas imposer sa vision.»*

La télévision représente maintenant plus de la moitié de l'activité de Transpalux.

Les **lumières** de la ville

Derrière de nombreuses productions télévisuelles ou cinématographiques françaises se cache la patte de Transpalux et des autres sociétés de son groupe qui louent aux équipes de tournage l'essentiel des moyens techniques dont elles ont besoin.

C'est une aventure entrepreneuriale familiale qui commence en 1950 à Levallois-Perret du côté de la porte d'Asnières lorsque Jesus Diaz fonde Transpalux, société alors spécialisée dans la location de matériel d'éclairage pour le cinéma. Son fils, Didier, préside aujourd'hui aux destinées de l'entreprise, associée à d'autres filiales, toutes regroupées sous le nom de la holding Transpagroup, comme Transpacam (caméras et accessoires), Transpagrip (machinerie et véhicules techniques) et Transpastudios (studios et décors). Cette dernière société n'est pas présente sur le site gennevillois.

« *Nous sommes passés de la lumière à une offre globale de location de matériels de tournage en studio et en extérieur* », indique Didier Diaz dans son vaste bureau aux étagères encombrées de centaines de claps de fin ; les nombreux films auxquels Transpalux a contribué. Expropriée de la porte d'Asnières par la construction du boulevard périphérique, l'entreprise s'installe en 1972 à Gennevilliers, au milieu des maraîchers, dans la zone artisanale aujourd'hui proche du parc des Chanteraines.

Sur ce site, Transpagroup ne cesse de s'agrandir pour devenir leader dans son domaine. Elle compte aujourd'hui une centaine de salariés, pour un chiffre d'affaires annuel de 25 millions d'euros, et des filiales à Lyon, Marseille, Nice, Angoulême et bientôt Rennes et Lille. L'an dernier, elle a obtenu le trophée César & Technique décerné à l'issue du vote de l'ensemble des professionnels éligibles aux César techniques de l'année. Elle a signé aussi dans la foulée la charte Ecoprod pour améliorer son empreinte écologique.

Si l'entreprise s'est considérablement développée en soixante-cinq ans, elle a également diversifié sa clientèle puisque la télévision représente plus de la moitié de son activité, notamment pour les séries qui assurent une activité récurrente, avant le cinéma et les expositions artistiques, un créneau ouvert seulement au tournant des années 2010. « *Éclairer une exposition, c'est un peu l'aboutissement de la lumière* », confie Didier Diaz. Pour ne citer que quelques titres auxquels Transpalux a récemment collaboré, la série télévisée « Section de recherches », les films « Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ? » ou « Lucy », l'exposition l'Art robotique à la Cité des Sciences…

MOTEUR !

Entre les appareils de branchement et de distribution, les projecteurs type lumière du jour ou lumière artificielle, les pieds, perches et déports, les câbles, les différents tubes et leds, et tous les accessoires, Transpalux compte 3 400 références dans son catalogue. Le matériel commandé par une production est préparé et vérifié dans l'entrepôt de Gennevilliers avant que l'équipe technique du tournage vienne le charger dans un véhicule spécialement aménagé. La société dispose également d'une flotte de groupes électrogènes insonorisés de 45 à 240 kW.

La filiale Transpagrip propose à la location 200 camions techniques pour le transport du matériel, loués vides mais aménageables selon l'utilisation (machinerie, caméra, lumière, régie, décoration). Cette société s'occupe aussi de la machinerie, c'est-à-dire de tout ce qui permet de poser une caméra, des rails aux grues télescopiques en passant par les dollies, ces supports de caméra sur rails ou sur roues. Avec Transpacam, nous sommes dans le monde des caméras, des objectifs, des zooms, des filtres et autres accessoires optiques. Dans les locaux de l'entreprise, il est fréquent de voir une équipe de tournage tester le matériel pendant une semaine. Les clients disposent sur place d'une assistance technique qui peut se déplacer aussi sur le tournage. *« Il n'existe pas un tournage identique en termes de caméra »*, indique Franck Graumann, directeur de Transpacam et Transpagrip. Complètement indépendante de Transpalux, mais nichée parmi ses vastes entrepôts, on découvre non sans surprise la boutique de la société Flam and Co qui fait de la location de matériel de régie (tentes, fauteuils, cafetières, glaces et tables de maquillage…), de la vente de consommables pour les techniciens du cinéma, mais qui est aussi prestataire en effets spéciaux mécaniques, climatiques ou pyrotechniques. Ainsi, on trouve à Gennevilliers presque toutes les solutions techniques pour réaliser un film. Une vraie cité du cinéma !

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

→ CONTACTS 3-5 rue de l'Industrie. Tél. 01 47 99 03 33 ou 01 46 13 92 20 ; http://transpalux.com

PICKUP

La Poste investit **les gares RER**

Elles ont pris place aux côtés des distributeurs automatiques de tickets dans les deux gares RER de la ville. Les grandes façades grises, prénommées Pickup et siglées La Poste, ne sont rien de moins que des consignes pour les colis achetés sur Internet.

Plus besoin de se rendre chez le commerçant à l'autre bout de la ville pour récupérer son colis commandé sur Internet. Désormais, il est possible de les retirer dans les deux gares RER, Gennevilliers et Grésillons, via les automates Pickup. Cette solution s'ajoute aux autres déjà existantes : livraison à domicile, au bureau de poste ou dans un relais. Les bornes sont nées de la collaboration entre le groupe La Poste et la SNCF. Une centaine ont déjà été installées et plus de 1 000 sont prévues d'ici fin 2016, dans les gares mais aussi dans certains centres commerciaux. Deux codes sont envoyés à l'acheteur, par SMS et/ou courriel, lorsque le colis est disponible, un code identifiant et un code de validation. Les deux sont à entrer dans la borne pour récupérer son bien.
Les automates sont accessibles pendant les horaires d'ouverture des gares. Attention, les colis sont disponibles pendant trois jours ouvrés maximum.

HOWMET

MÉTIER : INGÉNIEUR

Howmet SAS, entreprise spécialisée dans la fonderie à la cire perdue et basée rue du Moulin-de-Cage, s'est associée à l'Association Savante de l'Aéronautique et de l'Espace (3AF) pour organiser le concours «*Les jeunes d'aujourd'hui, acteurs de l'aéronautique de demain*», en collaboration avec les universités et écoles françaises d'ingénierie.
Le but de cette compétition était de susciter l'intérêt des étudiants en découvrant le métier d'ingénieur.
Le concours a débuté en décembre 2013 et s'est achevé le 24 novembre dernier, avec une présentation des réalisations de chaque équipe auprès d'un jury composé des membres de 3AF et Howmet.
Une grande cérémonie est organisée jeudi 12 février, quai de Grenelle. Elle récompensera les grands gagnants du concours.

DÉMÉNAGEMENT

Déjà présente à Gennevilliers via sa filiale Communications & Security, la société Thales installe son siège social à La Défense au cœur de la nouvelle tour Carpe Diem, sur pas moins de sept étages, et se rapproche encore un peu plus de la ville. La tour répond aux dernières exigences écologiques, étant labellisée Haute qualité environnementale (HQE) et Très haute performance énergétique (THPE).

JOBS D'ÉTÉ

L'hiver n'est pas fini que l'été se prépare déjà. Pas les vacances, non, mais un futur emploi.
Les jobs d'été sont l'opportunité, pour les jeunes adultes, de décrocher un premier emploi pour la période estivale. Et le choix est vaste : grande distribution, services à la personne, nettoyage, restauration, hôtellerie, santé, sécurité… Un forum est prévu mercredi 15 avril à l'Espace Aimé-Césaire.

JOBS D'ÉTÉ (SUITE)

Les jobs d'été ne sont pas seulement utiles aux jeunes adultes, mais aussi aux entreprises, qui trouvent là une main-d'œuvre motivée et disponible. Chefs d'entreprise, la Cellule opérationnelle pour l'emploi (COPE) est à votre disposition sur ce sujet.
→ Plus d'informations au 01 40 85 65 80.

LE COUP DE CŒUR

Un rire général

→ VENDREDI 6 FÉVRIER, À L'ESPACE AIMÉ-CÉSAIRE

Imaginez-vous être privé du muscle zygomatique, vous savez celui qui se contracte quand on rit ? Impensable, pensez-vous ?
Eh bien si, car c'est le cas du Général Zygomatique, un peu revêche sur les bords (tu m'étonnes) puisque, justement, il est privé de ses zygmatiques.
Autour de lui, il y a une poupée fantasque, une cantinière peu amène et un ours musicien. « Le Général Zygomatique » est une opérette de poche, drôle en enlevée, ponctuée des airs signés d'Offenbach et Strauss.
Mise en scène par Hadrien Forestier, elle réunit une belle brochette de musiciens passionnés d'opérette : Isa Lagarde (soprano), Pascale Durand (mezzo-soprano), Kova Réa (ténor) et Michel Galsko (accordéon).
L'originalité du spectacle, c'est son chœur, gros comme ça. Il rassemble des retraités gennevillois pleins d'allant et une centaine d'enfants des écoles Denis-Diderot A, Paul-Langevin B et Lucie-et-Raymond-Aubrac, sous la houlette de Pascale Durand, chef de chœur.
Allons rire et libérons les endorphines ! • MARTINE HUPIER

Représentations à 19 heures et 20h30. À partir de 6 ans.
Entrée libre dans la limite des places disponibles.
Renseignements au 01 40 85 64 71.

UN GRAND FESTIVAL POUR LES PETITS P.29

DES SAXOS, DES CUIVRES ET FELLINI P.30

BONS TEMPOS AU TAMANOIR P.31

Sortir EN FÉVRIER

MARDI 3 FÉVRIER

ATELIER CONTE

Charles Piquion initie à l'art du conte.
À 18 heures, à la MDC.

MERCREDI 4 FÉVRIER

CONFÉRENCE JEUNE PUBLIC

La Science se livre. **Alain Doressoundiram,** astrophysicien à l'Observatoire de Paris. «À la recherche de l'eau et de la vie dans l'Univers». À partir de 8 ans.
À 15 heures, à l'amphithéâtre de la médiathèque François-Rabelais.

DU 4 AU 11 FÉVRIER

FESTIVAL

Des spectacles, des créations en cours, des rencontres, des ateliers… **Le jeune et très jeune public** a son festival (voir page 29).
Dans les structures municipales.

JEUDI 5 FÉVRIER

FILM

« Le Temps des grâces » (2010), de Dominique Marchais. En présence de Marc Dufumier, agro-écologiste, en collaboration avec Consomm'acteurs et l'Amap.
À 20 heures, au cinéma Jean-Vigo.

PORTES OUVERTES DANSE

Contemporain.
De 17 heures à 20h30, au gymnase Joliot-Curie.

DU 5 FÉVRIER AU 28 MARS

EXPOSITION

Julie Béna, avec son exposition **« Destiny »,** traite l'espace comme un territoire de jeu. Vernissage mercredi 4 février, à 18 heures.
À la galerie Edouard-Manet.

VENDREDI 6 FÉVRIER

OPÉRETTE DE POCHE

« Le Général Zygomatique », avec Isa Lagarde, soprano, Pascale Durand, mezzo-soprano, Kova Réa, ténor, Michel Glasko, accordéon, le chœur d'enfants et de retraités gennevillois. Entrée libre dans la limite des places disponibles.
À 19 heures et 20h30, à l'espace Aimé-Césaire.

CONCERT

Festival Träce # 15
Dj Click « Click Here »
+ **Lazy Flow**, hip-hop, world.
À 20h30, au Tamanoir.

LECTURE

La Compagnie du **Théâtre du Fauteuil** lit les livres au programme des Prix littéraires 2015 aux classes de CM1 et CM2.
À 9h15 et 10h30, à la médiathèque André-Malraux, espace Aimé-Césaire.

PORTES OUVERTES DANSE

Éveil 1 et 2.
De 17h15 à 18 heures, au gymnase Joliot-Curie.

Classique.
De 18 heures à 20h30, à la MDC.

DU 6 AU 12 FÉVRIER

THÉÂTRE

« Le Pouvoir des folies théâtrales », de Jan Fabre. Représentations les 6, 7, 10, 11 et 12, à 19h30 ; le 8, à 15 heures.
Au Théâtre de Gennevilliers, 41, avenue des Grésillons.

SAMEDI 7 FÉVRIER

CIRQUE

« Alice in China », par la troupe de Tianjin, cirque national de Chine. Dans le cadre du festival jeune et très jeune public.
À 20 heures, à la salle des fêtes.

CLUB DE LECTURE

« Les Passeurs de livres », pour les enfants de 10 à 14 ans.
À 16h30, à la médiathèque François-Rabelais.

ATELIER JEUNE PUBLIC

La Science se livre **« Maman j'ai rétréci les planètes »,** par Alain Doressoundiram, astrophysicien à l'Observatoire de Paris. À partir de 6 ans. Sur réservation au 01 40 85 60 68. Autre atelier mercredi 11 février, mêmes horaires.
De 15 heures à 16 heures et de 16 heures à 17 heures, à la médiathèque André-Malraux.

PORTES OUVERTES DANSE

Classique.
De 9h45 à 11h45, au gymnase Joliot-Curie.

Pointes.
De 13h45 à 14h45, à la MDC.

RACONTINES

Des histoires et des **comptines** pour les 0-3 ans et leurs parents.
À 10h30, à la médiathèque Robert-Doisneau.

CONCERT

Festival Träce # 15
Nina Attal + Tiwayo, blues, soul.
À 20h30, au Tamanoir.

RENCONTRE

Avec **Julie Béna**, pour son exposition « Destiny».
À 14h30, à la galerie Edouard-Manet.

LUNDI 9 FÉVRIER

FILM

«L'Esprit de la ruche» (2008), de Victor Erice. Présentation Marcos Uzal, dans le cadre du cours « La puissance des mythes : retrouver l'enfance », de l'Université populaire.
À 20h30, au cinéma Jean-Vigo.

MARDI 10 FÉVRIER

FILM

« Dressé pour tuer » (1982), de Samuel Fuller. Une charge implacable contre le racisme de la société américaine.
À 20h15, au cinéma Jean-Vigo.

ATELIER CONTE

Charles Piquion initie à l'art du conte.
À 18 heures, à la MDC.

MERCREDI 11 FÉVRIER

DÉMOCRATIE LOCALE

Réunion du **Conseil municipal.**
À 20 heures, en mairie.

CLUB DE LECTURE

« L'as-tu lu ? », pour les enfants de 7 à 11 ans.
À 15 heures, à la médiathèque Robert-Doisneau.

ATELIER JEUNE PUBLIC

La Science se livre **« La bio des bobos »,** par l'Association scientifique Exploradôme. À partir de 6 ans. Sur réservation au 01 40 85 64 67.
De 14 heures à 15 heures et de 15h30 à 16h30, à la médiathèque François-Rabelais.

VENDREDI 13 FÉVRIER

CONCERT

Omar Perry + Colocks, reggae roots.
À 20h30, au Tamanoir.

SAMEDI 14 FÉVRIER

UN FILM, UN CONCERT

Projection à 17h30 :
« La Dolce Vita » (1960), de Federico Fellini. Marcello ! Marcello !
Concert à 20h45 du sextuor **Reeds n'Brass**.
Au cinéma Jean-Vigo.

LECTURE

« Lis-moi une histoire », pour les enfants de 2 à 5 ans.
À 10h30, à la médiathèque François-Rabelais.

ATELIER JEUNE PUBLIC

La Science se livre **« Quel air est-il ? »,** par l'Association scientifique Exploradôme. À partir de 6 ans. Sur réservation au 01 40 85 60 37.
De 14 heures à 15 heures et de 15h30 à 16h30, à la médiathèque Robert-Doisneau.

JUSQU'AU 14 FÉVRIER

ANIMATION

La Science se livre Histoire de **l'exploration spatiale**, par la Société d'astronomie de Nantes. À l'espace adultes de la médiathèque François-Rabelais.

DU 14 FÉVRIER AU 1er MARS

VACANCES SCOLAIRES

Pour la **zone C**.

DU 16 AU 20 FÉVRIER

ANIMATIONS SPORTIVES

Durant la première semaine des **vacances scolaires**, on se dépense à fond, sans compter ! À la salle des fêtes et dans les gymnases de la ville.

ANIMATIONS

Semaine **« 100 % culture »**, dans les trois clubs ado. Des artistes montrent leur savoir-faire. Aux clubs Thomas-Bessot, Jean-Vigo et 36-38.

LUNDI 16 FÉVRIER

SEMAINE DES OSCARS

« Argo » (2012), de Ben Affleck. Gratuit. À 20 heures, au cinéma Jean-Vigo.

DU 17 AU 20 FÉVRIER

PROJECTIONS ET ATELIERS

Chaque jour, projection d'une œuvre **chorégraphique** et discussions, de 10h30 à 12 heures (gratuit). Atelier de création «le corps sonore», pour les 11-18 ans (30€ les 4 jours). Proposé par la Compagnie Meta. Renseignements au 06 21 65 32 99. À l'espace Aimé-Césaire.

MARDI 17 FÉVRIER

SEMAINE DES OSCARS

«Kramer contre Kramer» (1978), de Robert Benton. Gratuit. À 14 heures, salle de la Maison pour tous.

FILM

« La Route au tabac » (1941), de John Ford. Présenté par Jean Narboni. À 20h15, au cinéma Jean-Vigo.

MERCREDI 18 FÉVRIER

SEMAINE DES OSCARS

« Will Hunting » (1997), de Gus Van Sant. Gratuit. À 14 heures, salle de la Maison pour tous.

JEUDI 19 FÉVRIER

DERNIER JOUR

Pour déposer les fiches d'inscriptions aux **séjours** pour les vacances de printemps : à Ménilles pour les enfants de 4 à 14 ans ; aux séjours linguistiques pour les jeunes de 12 à 17 ans. Renseignements au 01 40 85 65 47. Au 7e étage, en mairie.

SEMAINE DES OSCARS

« Babe le cochon dans la ville » (1998), de George Miller. Gratuit. À 14 heures, salle de la Maison pour tous.

VENDREDI 20 FÉVRIER

CHOCOCONTES

Découvrir des contes d'ici et d'ailleurs, en dégustant un **chocolat** chaud. Miam ! À 10h30, à la médiathèque André-Malraux, espace Aimé-Césaire.

SOIRÉE PALESTINE

1re partie, **« Paroles passagères »**, poèmes de Mahmoud Darwich, dits par Erick Auguste. 2e partie, **DAM**, hip-hop israélo-palestinien. À 20h30, au Tamanoir.

SEMAINE DES OSCARS

« Juno » (2007), de Jason Reitman. Gratuit. À 14 heures, salle de la Maison pour tous.

SAMEDI 21 FÉVRIER

HISTOIRES ET COMPTINES

Pour les **0-3 ans** et leurs parents. À 10h30, à la médiathèque André-Malraux, espace Aimé-Césaire.

AILES ET NOUS

Plus de 50 espèces d'**oiseaux** stationnent aux Chanteraines. Allons les observer ! Inscriptions auprès d'Alain Cléty, de la LPO, au 06 99 16 52 12. À 9 heures, RV à l'entrée du parc, près de la station RER.

JUSQU'AU 26 FÉVRIER

EXPOSITION

« Ordinaire, surnaturel, artificiel » Les élèves des ateliers adultes de l'école Edouard-Manet exposent leurs œuvres. À la MDC.

Artistes en immersion

La Compagnie Scena Nostra.

→ **BIENTÔT EN VILLE**

Réunir une équipe artistique (auteurs, metteurs en scène, comédiens, technicien, chargée de production), leur proposer de passer une semaine dans un lieu de la ville de leur choix, créer des liens avec les habitants. « Immersion », c'est l'intitulé du projet et la proposition très originale de la Compagnie Scena Nostra, conduite par Julien Guyomard, qui est en train de se mettre en place. Pour les artistes, il s'agit de prendre le pouls de Gennevilliers par différents prismes, découvrir les spécificités d'un territoire. Viendra ensuite le temps de se mettre à écrire et déclencher le processus narratif. Chaque artiste aura donc pour tâche de concevoir sa propre immersion en se fixant comme objectif la découverte d'un nouveau point de vue. La priorité est d'amener l'artiste et l'habitant à se rencontrer autrement. Avec, au bout de l'aventure, la création d'un spectacle.

→ Renseignements : www.scenanostra.com

100 % culturel

Kuamen.

→ **DU 16 AU 20 FÉVRIER, DANS LES CLUBS ADO.**

Eh, les jeunes ! Une semaine 100 % réglée sur la culture, ça vous branche ? La très bonne idée du secteur des pratiques culturelles des clubs ado, c'est de proposer aux jeunes des rencontres avec des artistes venus tout spécialement pour échanger sur leur travail, expliquer leur pratique, proposer des initiations… Au club Thomas-Bessot, on peut rencontrer Kuamen, chanteur, auteur, compositeur et peintre ; au club Jean-Vigo, c'est l'association Haut en couleur, un collectif de graffeurs, qui propose aussi des customisations d'objets ; aux ateliers 36-38, une compagnie de danse vient faire la démonstration que le travail à fournir est conséquent avant d'arriver à l'état de grâce. Durant cette semaine, les jeunes peuvent participer à une chasse au trésor au musée du Louvre (le 18, à 13h30) ; assister au spectacle «le Bal des vampires» au théâtre Mogador (le 19, à 19 heures) ; aller voir des films oscarisés (voir agenda). Enfin, la Compagnie Scena Nostra organise des rencontres avec des techniciens, des comédiens, et des visites de théâtre.

→ Renseignements au 01 40 85 49 02.

Cinéma Jean-Vigo, les films du 4 février au 3 mars

1, rue Pierre-et-Marie-Curie - Séances en 3D - Séances Ciné-goûter - ■ Séances en VO
Tous les films sont accessibles aux sourds et malentendants

Bandes-annonces : www.ville-gennevilliers.fr

DU 4 AU 10 FÉVRIER	MERCREDI 4	JEUDI 5	VENDREDI 6	SAMEDI 7	DIMANCHE 8	LUNDI 9	MARDI 10
FOXCATCHER	14h 20h30	18h	20h30	14h 16h30 21h	14h 16h30 20h30	18h	18h 20h30
NUITS BLANCHES SUR LA JETÉE	16h30 18h30	20h30	18h30	19h	19h 20h45	20h30	20h30
L'ESPRIT DE LA RUCHE						20h30	
LE TEMPS DES GRÂCES		20h					
LA GRANDE AVENTURE DE MAYA L'ABEILLE	14h 16h30 18h30 20h30	18h15	18h30 20h30	14h 16h 18h15 21h	14h 16h 18h	18h30	18h30

DU 11 AU 23 FÉVRIER	MERCREDI 11	JEUDI 12	VENDREDI 13	SAMEDI 14	DIMANCHE 15	LUNDI 16	MARDI 17
PAPA OU MAMAN	20h30	18h30 20h30	20h30	13h30 15h15	14h 16h 20h30	14h30 20h30	14h30 20h30
HOPE	18h30	20h30	18h30		18h 20h30	18h30	18h30
LA DOLCE VITA				17h15			
LA ROUTE AU TABAC							20h30
ARGO						20h30	
ORIGAMI ET CANNETONS DÉGOURDIS	15h ciné-concert						
LA NUIT AU MUSÉE, LE SECRET DES PHARAONS	14h30 16h30 18h30 20h30	18h30	18h30 20h30	14h 16h 21h	14h 16h 18h	14h30 18h30	14h30 18h30

DU 18 AU 24 FÉVRIER	MERCREDI 18	JEUDI 19	VENDREDI 20	SAMEDI 21	DIMANCHE 22	LUNDI 23	MARDI 24
L'ENQUÊTE	16h15 18h30	14h30 18h30	20h30	16h15 18h15	14h 17h30 21h	14h30 20h30	14h30 20h30
IMITATION GAME	14h 20h30	18h15	14h30 20h30	14h 21h	20h45	20h30	18h15
LES ASCENSIONS DE WERNER HERZOG		20h30	18h15		16h 19h30	18h30	
LES NOUVEAUX HÉROS	14h 16h15 18h30 20h45	14h30 18h15	14h30 18h15	14h 16h15 18h30 21h	14h 16h15 18h30	14h30 18h15	14h30 18h 20h30

25 FÉVRIER AU 3 MARS	MERCREDI 25	JEUDI 26	VENDREDI 27	SAMEDI 28	DIMANCHE 1er	LUNDI 2	MARDI 3
LOIN DES HOMMES	14h30 18h30 20h30	14h30 20h30	14h30 20h30	14h 21h	14h 16h	18h30	20h30
LES MERVEILLES	16h30 20h30	20h30	20h30	16h	18h 20h30	20h30	20h30
SUD EAU NORD DÉPLACER		18h15	18h15	18h30	20h30		18h30
STROMBOLI						20h30	
BOB L'ÉPONGE, UN HÉROS SORT DE L'EAU	14h30 16h30 18h30	14h30 18h30	14h30 18h30	14h 16h 18h 21h	14h 16h 18h	18h30	18h30

RÉTROSPECTIVE JOHN FORD

LA ROUTE AU TABAC

Un film de John Ford (1949). VO.

Début des années 30. La famille Lester, « petits Blancs » du sud des États-Unis, tente de survivre en cette période difficile de Grande Dépression. Impuissants face à la misère qui les entoure, les parents, Jeester et Ada, assistent aux mésaventures de leurs plus jeunes enfants.
Ford se lâche comme jamais dans le registre de la farce débridée et grinçante, en brocardant gentiment les mœurs des gens du Sud. Le film surprend à plusieurs moments par son côté trivial et fort osé pour l'époque ; et l'on se souviendra longtemps de Gene Tierney en jeune souillon qui se traîne lascivement vers Ward Bond afin de croquer dans un de ses navets. Chez Ford, qui dit satire, dit haro sur la bigoterie ! Mais on sent que son cœur est complètement acquis à ces déclassés.

À VOIR Mardi 17 février, à 20h30. Présenté par Jean Narboni, écrivain et enseignant de cinéma.

UN FILM, UN CONCERT

LA DOLCE VITA

Un film de Federico Fellini (1960). VO.

Marcello Rubini, chroniqueur mondain brillant et désabusé, sans cesse à l'affût d'échos indiscrets, revoit la belle Maddalena, une riche héritière désœuvrée, au cours de l'une de ses sempiternelles tournées nocturnes. Il passe la nuit avec elle dans la chambre d'une prostituée. Guère plus gai, il rentre chez lui pour découvrir que sa compagne, Emma, à bout de nerfs, a essayé de se tuer. Sa lassitude est si grande qu'il ne sait trouver ni les mots ni les gestes consolateurs. Plus tard, à l'aérodrome de Rome, Marcello assiste à l'arrivée d'une plantureuse vedette, Sylvia Rank, auprès de laquelle il va chercher une nouvelle aventure… Ce monument de l'histoire du cinéma fit scandale à sa sortie, tout en récoltant une Palme d'or à Cannes, en 1960.

À VOIR Samedi 14 février, à 17h15. Concert de l'ensemble Reeds n' Brass à 20h45.

FESTIVAL JEUNE ET TRÈS JEUNE PUBLIC DU 4 AU 11 FÉVRIER

L'**enfance** de l'art

Lancement du festival, mercredi 4 février, à midi, à l'espace Grésillons.

Le festival jeune et très jeune public (2e du nom) réveille l'imaginaire des plus grands et éveille celui des petits wet tout-petits. Mais est-ce vraiment raisonnable d'y emmener un bébé de six mois ? Bien sûr que oui…

Anticonstitutionnellement. 25 lettres qui fascinent quand on apprend ce mot à l'école, sans pour autant connaître sa signification. *« C'est la musicalité de ce terme qui retient l'attention de l'enfant »,* explique Géraldine Salle, responsable du service spectacles jeune public. La musicalité plus que le sens. Les émotions au-delà de la compréhension. Voilà comment on pourrait résumer le festival jeune et très jeune public, pour les 0-12 ans, qui a lieu du 4 au 11 février, sur différentes structures de la ville.

Destiné aux professionnels de la petite enfance, ce rendez-vous culturel est depuis deux ans également ouvert aux familles. Au total, 27 spectacles et 65 représentations sont programmés : marionnettes, concerts, jeux d'ombres, danses, chants, contes, récits et pièces de théâtre. Le tout proposé par des compagnies qui travaillent tout au long de l'année au côté de la Ville, que ce soit durant les temps d'activités périscolaires (TAP), dans les crèches, les centres de loisirs ou la protection maternelle et infantile (PMI). Ces spectacles seront aussi accompagnés de tables rondes et d'ateliers, qui permettront de réunir les professionnels de la petite enfance, le public et les artistes afin d'échanger sur ces créations.

À QUOI CELA SERT-IL ?

Ce festival, comme son nom l'indique, s'adresse donc au jeune et très jeune public, à partir de six mois. La question se pose alors : emmener son bébé à un spectacle, cela sert-il vraiment à quelque chose ? *« Un enfant est très ouvert,* explique Géraldine Salle. *Dans ces représentations, il n'y a pas forcément besoin d'histoire précise. Plus l'enfant est petit, moins il est formaté et plus il est capable d'entrer dans le monde de l'abstrait. Il n'y a pas d'âge pour ressentir des émotions. »* Un avis partagé par Wanda Sobczak, de l'association Enfance et Musique, qui coorganise ce festival : *« Les petits sont des éponges. Plus tard, des éléments du spectacle vont ressortir dans l'imaginaire de l'enfant. Et puis ces moments servent aussi à réunir les familles. »*

Au total, 3 600 Gennevillois et 900 professionnels ont assisté à des représentations lors de la première édition. Un beau bilan possible grâce au travail de l'association Enfance et Musique, qui a communiqué sur ce rendez-vous au-delà des frontières de la ville. *« Près de 10 000 catalogues ont été distribués et 40 000 courriels envoyés dans des lieux culturels et de la petite enfance »,* explique Marc Caillard, fondateur de l'association. Pour faire de ce festival jeune et très jeune public, un rendez-vous national… et gennevillois d'ores et déjà salué par le ministère de la Culture. • FABIEN ANTRANIK

©Julie Bena.

EXPOSITION DU 5 FÉVRIER AU 28 MARS

TERRAIN DE JEU

Pour sa première exposition personnelle dans un centre d'art, Julie Béna présente *Destiny*, sous le commissariat de Lionel Balouin, directeur de la galerie gennevilloise. L'artiste traite l'espace d'exposition comme un territoire de jeu pour ses objets, textes, installations, vidéos et performances. Empruntant aux langages du théâtre, du jeu et de la culture populaire, son travail interrompt l'espace-temps du lieu d'exposition, le faisant passer de l'ordinaire au dramatique.
Le transitoire et l'artifice de ses mises en scène confèrent aux objets qui les constituent une indéniable duplicité. La poésie et l'absurde se rencontrent dans des pièces comme *Have you seen Pantopon Rose ?* *Dan and Nad* ou encore *Sam*, jouant toutes avec le décor, les lumières, textes et musiques.
Depuis ses débuts en France et en Europe, Julie Béna s'amuse à bouleverser le visiteur. Pour son installation *T & T Consortium*, elle a inventé une agence de voyages, Atoll Corporation, allant jusqu'à créer de faux magazines, des produits dérivés – stylos, mugs, badges… – ou encore un faux plan d'évacuation de la société fantôme !
Vernissage mercredi 4 février, à 18 heures. Rencontre avec l'artiste samedi 7 février, à 14h30.

→ À la galerie Edouard-Manet, 3, place Jean-Grandel.
Renseignements au 01 40 85 67 40.

THÉÂTRE DU 6 AU 12 FÉVRIER

Grandeur **disparue**

Photo : Wonge Bergmann.

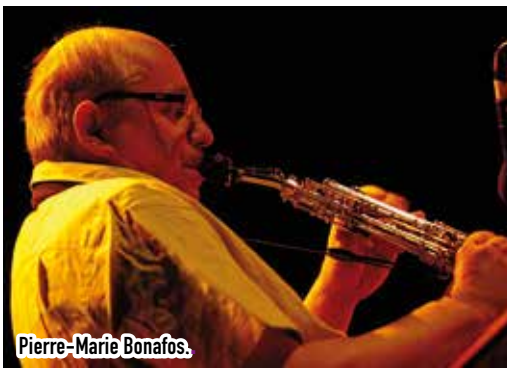
Lorsque Jan Fabre présente au public de la Biennale de Venise *Le Pouvoir des folies théâtrales* en 1984, repris en 2013 au Festival d'Avignon, il pose le geste provocateur et mythique de l'artiste total. Il s'agit ici de célébrer la grandeur disparue d'un théâtre qui ne vit désormais plus que dans le souvenir impérissable d'un prestigieux passé. Ce système, selon Fabre, est condamné dans son uniformité à se reproduire plutôt qu'à se renouveler. Ainsi, à l'instar d'un leitmotiv, d'innombrables noms et dates de pièces et auteurs clefs se suivent, s'énoncent, se crient, se répètent en permanence et inlassablement. Tandis que l'histoire du théâtre est revisitée sous forme de tableaux vivants, usant des corps comme des mots, les grandes œuvres des maîtres de la peinture forment les pendants de l'action scénique. Une performance physique au long cours, qui effectue une percée aussi bien dans la machinerie à illusions du théâtre que dans l'archéologie des rapports de pouvoir. L'oraison funèbre qui sonne le glas des formes passées dure 4h20, avec libre circulation.

→ Au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons.
Représentations les mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi, à 19h30 ; dimanche, à 15 heures.
Réservations au 01 41 32 26 26.

UN FILM, UN CONCERT SAMEDI 14 FÉVRIER

DU GRAND ART

Un film culte, un concert de rêve. La saint Valentin a du bon, au cinéma Jean-Vigo, qui propose, en collaboration avec le conservatoire Edgar-Varèse, une projection de « La Dolce Vita » (1960), de Federico Fellini. Le film, qui a popularisé le terme papparazzi, raconte les pérégrinations de Marcello Rubini, chroniqueur dans un journal à sensations. Il est surtout servi par la musique de Nino Rota, compositeur italien raffiné, indissociable de Fellini. La soirée se poursuit en musique avec l'ensemble Reeds n' Brass *, formation de solistes d'orchestres prestigieux et de musiciens de jazz, qui se frotte aussi bien aux compositions de Nino Rota qu'à celle de Kurt Weill ou Dmitri Chostakovitch. C'est dire l'éclectisme de ce sextuor d'instruments à vent qui associe, à trois des membres de la famille des saxophones – le sopranino, l'alto et le baryton – trois cuivres, la trompette, le trombone et le tuba.



Pierre-Marie Bonafos.

- « La Dolce Vita », à 17h15 ;
- l'ensemble Reeds n' Brass à 20h45.

→ Au cinéma Jean-Vigo
1, rue Pierre-et-Marie-Curie.

* Pierre-Marie Bonafos, saxophone sopranino, arrangements ; Bruno Nouvion, trompette, bugle ; André Royer, saxophone alto ; David Marquet, trombone ; Gilles Ferré, saxophone baryton ; Philippe Legris, tuba.

CONCERTS EN FÉVRIER

Esthétique sonore

Dans le cadre du 15e Festival Träce, organisé par le Réseau 92, dont fait partie le Tamanoir, voici des invités à ne pas éviter.

Dj Click.

Dj tout terrain, **Dj Click** et son groupe Click Here impriment les tempos, marient les bouillonnements sonores d'un flamenco enfiévré, ponctué de soubresauts hip-hop, techno, new wave. Une musique au cœur de la tziganie, sur le timbre vibrant de Nadia Potinga, les orchestrations jubilatoires de Tudorel Mihai et Viorel Potinga et les danses et palmas (claquements des mains) de Karine Gonzalez. Une sacrée équipe !
Batteur et percussionniste, Florent Cortesi alias **Lazy Flow** sort son premier opus, « Moyo, Moyo », qui signifie cœur en swahili. C'est rempli de cumbia, afrobeat, pop, baile funk, electro… Trois chanteurs et deux musiciens accompagnent cette esthétique sonore urbaine.

→ Festival Träce, DjClick et Click Here, Lazy Flow, vendredi 6 février, à 20h30.

Elle a l'irrévérence de ses 22 ans et envoie bouler les chapelles. **Nina Attal** est l'une des voix du blues les plus prometteuses. Sur son album, « Wha », elle lance un jam surpuissant, entre BB King et Stevie Wonder, Albert Collins et Chaka Khan, plein de cuivres étincelants.
La voix chaleureuse et un brin écorchée de Tiwayo nous entraîne dans un trip aux accents bluesy, rock, soul, reggae. Le jeune homme a été repéré par le Réseau 92 et accompagné par le festival Träce.

→ Festival Träce, Nina Attal et Tiwayo, samedi 7 février, à 20h30.

● **Omar Perry** est tombé dans la grande marmite du reggae des 80's. Fils du légendaire Lee « Scratch » Perry, propriétaire d'un studio en Jamaïque, il vient avec un 4e album sous le bras sans oublier son énergie et sa bonne humeur.
Le reggae français a su mûrir ici aussi jusqu'à donner de magnifiques fruits comme les **Colocks.** Ces amis d'enfance cultivent un goût commun pour la scène, la langue de Brassens et, bien entendu, le reggae.

→ Omar Perry et Colocks, vendredi 13 février, à 20h30.

● Pour cette soirée autour de la Palestine, en partenariat avec le comité France-Palestine de Gennevilliers, **Erick Auguste** déclame la prose du grand poète palestinien Mahmoud Darwich (1941-2008) à la manière d'un slam. Ces « Paroles passagères » sont mises en musique par Malika Abbes.
DAM, fondé en 1998 dans la banlieue de Jérusalem, est le premier véritable groupe de rap israélo-palestinien. Mêlant oud et arabesques à des beats hip-hop, les trois amis chantent en arabe, anglais, hébreu, français, et n'oublient jamais la situation dans les territoires occupés.

→ « Paroles passagères » et DAM, vendredi 20 février, à 20h30.

AU TAMANOIR 27, avenue L.-Mazalaigue. Réservations au 01 47 98 03 63.

DAM.

ATELIERS ET PROJECTIONS DU 17 AU 20 FÉVRIER

À LA DÉCOUVERTE DU CORPS

Chanter, taper, frotter, glisser, souffler, gratter… La Compagnie Meta part à la découverte du corps et organise un atelier, «le corps sonore», pour les 11-18 ans, de 14 heures à 17 heures. 40 euros les quatre jours + 10 euros d'adhésion (- 20 % pour la 2e personne d'une même famille).
Des projections de vidéos de danse sont aussi au programme, avec un temps d'échange et de discussion à l'issue du visionnage. De 10h30 à 12 heures. Gratuit et ouvert à tous.

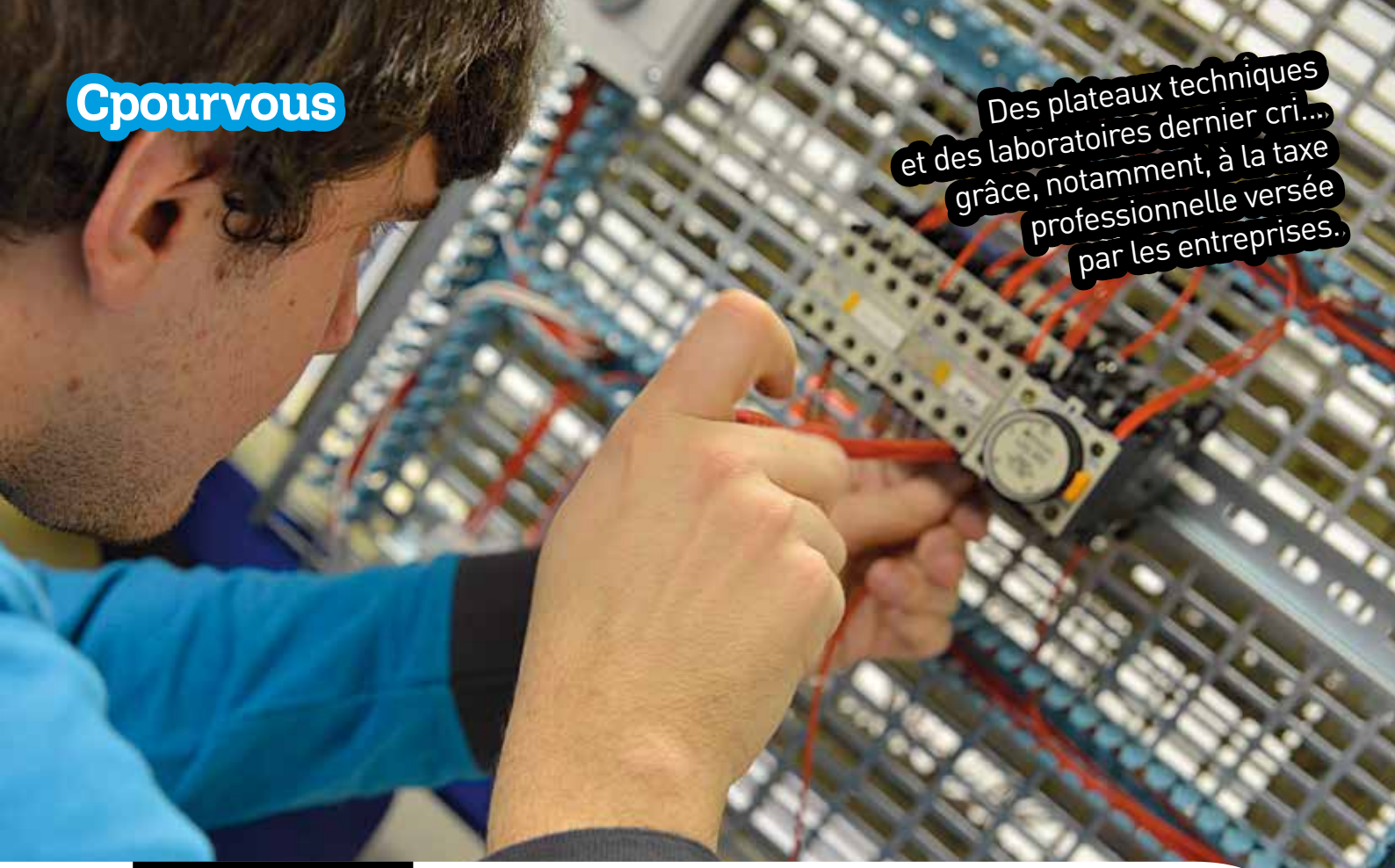
→ À l'espace Aimé-Césaire, 6, avenue du Luth.
Inscriptions par courriel à compagniemeta@gmail.com ; renseignements au 06 21 65 32 99.

CIRQUE SAMEDI 7 FÉVRIER

C'EST DU CHINOIS !

Comment le cirque peut-il traduire en corps et en mouvements le langage de Lewis Carroll ? Le spectacle « Alice in China », interprété par la troupe de l'académie des arts du cirque de Tianjin, Cirque national de Chine, fonctionne grâce à un bel équilibre entre narrations, performances physiques et poésie jubilatoire.
Le metteur en scène Fabrice Malquiot a réécrit le célèbre récit en le parcourant de miroitements. « *C'est un canevas dramaturgique,* explique-t-il, *une structure qui permet d'imaginer les transpositions circassiennes des scènes du livre en insistant sur une Alice déplacée du centre de la terre au centre des villes. Ici, il n'y a pas de texte, mais des paysages, des actions, des images. On a versé le texte dans les corps.* »
Son Alice urbaine est comme perdue dans la grande ville chinoise de Tianjin – mégapole de treize millions d'habitants ! –, un terrier à ciel ouvert.
Les acrobates chinois, eux, jouent avec des rubans de soie, exécutent des contorsions inimaginables, font tourner des assiettes, jonglent, montent aux mâts… La preuve qu'Alice traverse le temps et les frontières.

→ À 20 heures, à la salle des fêtes.
Dans le cadre du festival jeune et très jeune public.
Réservations au 01 40 85 64 55.



Des plateaux techniques et des laboratoires dernier cri..., grâce, notamment, à la taxe professionnelle versée par les entreprises.

PORTES OUVERTES

Bienvenue dans **l'excellence**

Samedi 7 février, trois établissements d'exception, aux cursus très différents – le lycée Galilée, le Centre des formations industrielles et le Pôle universitaire – ouvrent leurs portes. Bonne nouvelle : ils sont tous implantés à Gennevilliers. Raison de plus pour y aller...

L'éducation est une priorité à Gennevilliers. Les temps d'activités périscolaires (TAP) en sont la preuve la plus récente. Et si les petits sont chouchoutés, les plus grands ont aussi des raisons d'être satisfaits : CAP, bac pro, bac général, BTS, licences... Les enseignements secondaires et supérieurs ont leurs établissements d'excellence. Le samedi 7 février est l'occasion de le vérifier.

Le lycée Galilée ouvrira ses portes de 9 heures à 13 heures. Dès l'entrée, différentes pochettes seront à la disposition des visiteurs, avec des informations à l'usage, notamment, des (futurs) secondes – générales et technologiques – et des postulants au BTS – chimie, biotechnologie et plasturgie. Élèves et professeurs seront également présents pour répondre aux questions des parents et des inscrits potentiels et, surtout, pour les guider dans les immenses couloirs du bâtiment.

L'un des intérêts des journées portes ouvertes, outre la collecte d'informations, est de pouvoir visiter à sa guise l'ensemble des locaux, et ainsi de se faire un avis personnel sur le matériel et les conditions de travail. Au lycée Galilée, si la question mérite d'être posée, la réponse tombe sous le sens après quelques minutes : l'établissement propose un environnement peu égalé dans l'académie, voire même dans la région. Sa réputation va de pair.

La beauté des lieux est un premier signe (lire aussi en pages 42-43). Ici, les élèves sont dans les meilleures conditions pour apprendre, s'instruire. Les salles de travaux pratiques, laboratoires et plateaux techniques, sont équipées d'instruments de pointe, quelle que soit la filière. Et pour mieux s'en rendre compte, des élèves seront « en action » ce samedi matin.

DE L'APPRENTISSAGE, AUSSI

Le CFI (Centre des formations industrielles) n'est pas en reste. Les deux filières présentes sur le site de Gennevilliers proposent plusieurs formations : CAP, bac pro, brevet professionnel et certificat de qualification professionnelle pour la menuiserie ; un certificat de qualification paritaire de la métallurgie (CQPM) et une inscription au Répertoire national des certifications professionnelles pour la maintenance des ascenseurs (RNCP).

De 9 heures à 13 heures, deux stands seront installés dans le hall qui permettront aux curieux de poser toutes leurs questions aux équipes pédagogiques et d'emmagasiner de la documentation. Ensuite, les visiteurs seront orientés vers les ateliers, accompagnés par des apprentis et des professionnels du secteur. Là encore, les équipements ébahiront les plus sceptiques. En menuiserie, l'atelier d'usinage dispose de 56 machines, manuelles pour les anciennes et numériques pour les plus modernes.

Trois ateliers de montage et un atelier de pose complètent la liste. Côté maintenance, pas moins de huit ascenseurs grandeur nature ont été installés dans un plateau technique vertical – logique, pour des ascenseurs. Un plateau unique dans l'académie ! Pour les deux filières, l'accent a été mis sur le travail manuel. Toutes les formations sont d'ailleurs en alternance. Petite spécificité du CFI, quatre autres journées portes ouvertes sont organisées les 14 mars, 11 avril, 30 mai et 27 juin.

« NOS ÉLÈVES SERONT BIENTÔT VOS COLLABORATEURS »

Les journées portes ouvertes, quel que soit l'établissement qui les organise, ont une double fonction : donner envie aux jeunes de s'y inscrire, mais aussi – et surtout ? – rassurer les parents. Mais il est possible d'ajouter un autre objectif, destiné à une autre catégorie de population : les chefs d'entreprise. En effet, les acteurs économiques ont jusqu'à la fin du mois de février pour choisir à quel établissement ils souhaitent reverser la taxe d'apprentissage (il est également possible de la confier à un organisme qui se chargera de la redistribution aux établissements). Et il se trouve que le CFI et le lycée Galilée peuvent en bénéficier. Celui-ci organise d'ailleurs une matinée des partenaires, ce 4 février, de 9 h 30 à 13 heures, afin de présenter tableaux techniques et laboratoires aux chefs d'entreprise.

Pour rappel, la taxe d'apprentissage représente un apport non négligeable au budget des établissements. Elle leur permet de maintenir un niveau d'équipement très haut de gamme.

• MATTHIEU ALEXANDRE

Lycée Galilée, 79 avenue Chandon
CFI, 40 avenue Marcel-Paul

Le pôle universitaire aussi

Si le dispositif est légèrement moins imposant, trois filières seront présentées au pôle universitaire. Chacune aura droit à son propre stand, rempli de brochures et de documentation. Le site de l'avenue Marcel-Paul sera ouvert de 13 heures à 17 heures. Première entité, l'École supérieure du professorat et de l'éducation (ÉSPÉ). Sa mission est simple : assurer la formation initiale de tous les enseignants et personnels d'éducation, de la maternelle à l'enseignement supérieur. L'ÉSPÉ participe également à leur formation continue. Cette filière s'adresse aussi bien aux jeunes désirant s'orienter vers les métiers de l'enseignement qu'aux cadres de l'Éducation nationale.

Deux autres filières seront également présentes, la licence professionnelle hôtellerie et tourisme de l'UFR économie et gestion, et l'UFR sciences et techniques.

Plus d'informations sur le site de l'université : http://www.u-cergy.fr/fr/journee-portes-ouvertes.html

• ZOÉ TRAN-VAN,
18 ans, 1re année de BTS chimie, lycée Galilée.

Je suis venue l'année dernière à la journée portes ouvertes. À cette époque, j'étais en terminale. Je savais que je voulais continuer dans la chimie et j'avais visité plusieurs établissements. Au lycée Galilée, j'ai découvert un cadre moderne, bien équipé, et j'ai pu discuter avec les professeurs présents, qui m'ont donné envie de m'inscrire. Depuis, je ne regrette pas cette décision, l'équipement est de très grande qualité et l'ambiance est très bonne. Les journées portes ouvertes sont utiles pour aider à choisir son établissement.

• GRÉGOIRE RONSINNE,
19 ans, terminale STL (sciences physiques et chimiques de laboratoire), lycée Galilée.

Lors des journées portes ouvertes, certains élèves sont présents au lycée pour des travaux pratiques – c'était mon cas l'année dernière. Ainsi, les visiteurs peuvent découvrir les locaux et les équipements dans les conditions réelles d'utilisation. J'ai fait trois lycées dans ma scolarité et celui-ci est de loin le meilleur. Le matériel est excellent, les professeurs sont toujours disponibles et le cadre est très agréable. Je recommande à tous de venir aux portes ouvertes et de s'inscrire dans ce lycée.

• DAVID GRIVEL,
22 ans, CAP menuiserie, CFI.

J'avais fait quelques salons des métiers avant de venir aux journées portes ouvertes du CFI, l'année dernière. La menuiserie m'intéressait et j'étais venu avec ma conjointe prendre des renseignements. On a été très bien accueillis, un apprenti nous a fait visiter les locaux et j'ai pu découvrir les équipements, toutes les machines utilisées. C'était très impressionnant. J'ai trouvé des réponses à toutes mes questions – transports, restauration… – et ça m'a convaincu de m'inscrire. J'ai vraiment pu voir la différence avec d'autres établissements ; ici, on est au paradis de la menuiserie !

CHANDON-BRENU-SÉVINES

Faire-part de **naissance**

Après l'école Anatole-France, le gymnase Anatole-France, voici la naissance de la crèche… Anatole-France. Une construction neuve – après celle de l'écoquartier – qui s'intègre naturellement dans le paysage du quartier. Et va faire des heureux !

La livraison de nouveaux logements et la vitalité démographique imposaient la construction de nouvelles crèches à Gennevilliers pour répondre en partie aux besoins des habitants. C'est désormais chose faite : une sera construite dans le nouveau quartier Chandon-République, une autre va très prochainement ouvrir ses portes à l'angle des rues Emile-Zola et Henri-Barbusse, à deux pas du groupe scolaire Anatole-France. Ces deux crèches ont un point commun : il s'agit de créations, dans des bâtiments neufs, ce qui ne s'était pas produit depuis des dizaines d'années. Mais contrairement à la crèche de l'écoquartier – installée au rez-de-chaussée d'un bâtiment de l'OPH –, celle d'Anatole-France a été bâtie seule. Une particularité de taille, qui a permis de répartir les 50 places prévues sur deux étages.

DES ÉTOILES PLEIN LES YEUX

Une fois l'entrée passée – protégée par un digicode – un vaste hall tout en couleurs accueillera les parents et leurs enfants. Les bureaux de la directrice et du secrétariat, installés sur la gauche et munis d'une baie vitrée, permettront à leurs occupants d'avoir régulièrement un œil sur les enfants, mais aussi de faciliter le contact avec les parents.

Ensuite, ce sera l'aventure ! Un code couleur disposé au sol guidera les pensionnaires vers leurs espaces respectifs.

Petits (3-10 mois, en gris) et petits-moyens (10-20 mois, en violet) se partageront le rez-de-chaussée. Les moyens-grands (moins de 2 ans, blanc), grands (plus de 2 ans, vert) et très grands (plus de trois ans, orange) prendront leurs quartiers à l'étage, après un détour par l'escalier, baigné de lumière, ou l'ascenseur, réservé aux personnes à mobilité réduite.

Chaque section sera pourvue des mêmes caractéristiques : salle de repas, salle de sieste – avec des étoiles au plafond en guise de veilleuse, simplement magique –, salle de vie et salle de change. Et pour que tout le monde s'y retrouve, toutes les portes seront

Un code couleur, au sol, permet de repérer les espaces dédiés à chaque tranche d'âge.

Magique ! À l'heure de la sieste, des étoiles brillent au plafond !

agrémentées de pictogrammes. Enfin, chaque enfant aura son propre casier. Les échanges entre le personnel et les parents en seront facilités.

Au rayon nouveautés, une grande terrasse sera accessible du premier étage et, a priori, réservée aux grands. Que les plus petits se rassurent, une salle de motricité a été installée au rez-de-chaussée, rien que pour eux. Au menu, des jeux de balles, des structures en mousse, quelques vélos…

UN NID DOUILLET

Tout ce dont un enfant a besoin pour bien grandir. Un coin d'eau a même été créé. L'ensemble du bâtiment a été entièrement sécurisé, que ce soit au niveau des escaliers ou de la cour, totalement coupée de l'extérieur, ou du point d'eau, équipé d'un revêtement antidérapant. Côté classique, la crèche ouvrira aux mêmes horaires que les autres, soit de 7 h 30 à 18 h 30, du lundi au vendredi.

Si l'accent a été mis sur le confort et le bien-être des enfants, le personnel n'a pas été oublié. Deux grands vestiaires équipés – femmes et hommes – les accueilleront dans les meilleures conditions. Les salles de cuisine, de lingerie, de lessive et d'entretien ont toutes été aménagées pour faciliter le travail des 19 membres de l'équipe. Petite originalité, une gaine de linge sale relie le rez-de-chaussée au premier étage, évitant ainsi de faire des allers-retours. Quant à l'édifice, il est respectueux des dernières normes environnementales.

« Le bâtiment est labellisé Basse consommation et Haute performance énergétique. Cela a influé sur le choix des matériaux mais aussi sur des impératifs de construction. Par exemple, une solution pour faire baisser la facture énergétique a été de rendre le bâtiment très lumineux, d'où la grande baie vitrée sur un côté, détaille Nathalie Hontebeyrie, architecte de la Ville à la direction générale des services techniques (DGST). *Nous avons aussi installé une terrasse végétalisée, un système de récupération des eaux de pluie, une machine retraitant l'air… Le fait de travailler avec un matériau comme le zinc a également été très stimulant ! »* La façade, originale et en relief, en est la preuve. Depuis la municipalisation des crèches, elles sont toutes rénovées les unes après les autres, permettant ainsi de continuer à accueillir tous les enfants inscrits (provisoirement à Louise-Michel). Les travaux étant bientôt terminés à Julien-Masselier, ce sera au tour de la crèche Hector-Berlioz d'être remise à neuf, prochainement. Les bébés sont chouchoutés.

• MATTHIEU ALEXANDRE

Dans mon **jardin** d'hiver…

Aller voir, dans le grand parc de Saint-Ouen, comment s'organisent les jardins partagés. Le rendez-vous était fixé samedi 17 janvier, à 9 heures, devant l'antenne de quartier des Agnettes.

Ce jour-là, le vent souffle fort mais la bonne humeur reste de mise parmi les Gennevillois présents : *« Bientôt, on va déguster ce qu'on va cultiver,* se réjouit Brigitte, une habitante. *Mais moi, je ne sais pas jardiner. » « On va vous apprendre,* la rassure Philippe Clochette, élu en charge du quartier. *Par contre si vous essayez de planter des tomates en hiver, je ne suis pas sûr qu'on les mangera. »* Rires dans l'auditoire.

La raison de ce rendez-vous matinal ? Visiter les jardins partagés du grand parc de Saint-Ouen. Dans le cadre de la rénovation des Agnettes et du développement de l'agriculture urbaine sur la ville, il est question en effet d'en développer rapidement deux dans le square Frédéric-Chopin, derrière l'immeuble Victor-Hugo. Une dizaine d'habitants est ainsi présente ce matin-là pour se faire une idée de ce que sont réellement ces jardins partagés. Devant eux, Mathieu Glaymann, directeur du parc, leur dresse les côtés positifs et négatifs d'une telle démarche. En effet plusieurs règles sont à respecter : *« C'est très important de mixer les habitants lors de la répartition des jardins. Cela permet de faire se rencontrer des personnes de milieux différents. Je connais une personne qui disait que s'il existait plus de jardins, il y aurait moins de problèmes sur la Terre. »* Après avoir fait le tour du parc, les habitants se sont montrés enthousiastes quant à la réalisation de ce projet : *« Cela entraîne une mixité qui peut être intéressante surtout dans la période que l'on vit actuellement »,* précise Caro, avant de conclure : *« C'est symbolique. Le jardin, c'est là où il y a de la vie. »*

• FABIEN ANTRANIK.

SANS-ABRI

UN PEU DE DOUCEUR…

Les soirs du 24 et du 31 décembre, les structures jeunesse de la Ville sont allées à la rencontre de sans-abri, à Paris, pour leur distribuer des colis de provisions: du lait, des pâtes ou des viennoiseries remises par le magasin Carrefour. Deux collectes ont également été organisées dans chaque structure permettant aux familles de donner des couvertures, duvets, bonnets, gants et vêtements, ainsi que des produits d'hygiène… que deux jours durant, les jeunes ont triés puis lavés à l'espace Nelson-Mandela.

Le 24 et le 31 décembre, ils installaient une tente, gare du Nord, et partaient à la rencontre des sans-abri, dans les rues, afin de leur distribuer le fruit de leurs collectes. Au total, une cinquantaine de jeunes et une centaine de familles ont participé, de près ou de loin, à ces maraudes.

ORDURES MÉNAGÈRES

L'organisation des collectes des ordures ménagères est **modifiée depuis le 1er février.**
Elle s'effectue :
- les lundis, mercredis et vendredis devant les immeubles ;
- les lundis et vendredis devant les pavillons.

Le tri (bacs jaunes) est collecté partout, tous les jeudis.
Seuls les dépôts en conteneurs sont collectés.

LES ENCOMBRANTS

La collecte des objets encombrants s'effectue le premier lundi de chaque mois, dès 6 heures du matin, sur l'ensemble de la ville. On peut déposer les déchets occasionnels, notamment les biens d'équipements ménagers usagers : mobiliers, matelas, appareils électroménagers, emballages volumineux d'équipements ménagers, cartons.
Prochains passages : les 2 mars et 6 avril.
Renseignements : Gennevilliers propreté, tél. 01 40 85 60 10.

FOUS D'AILES

La prochaine sortie organisée par Alain Cléty, bénévole de la LPO (Ligue pour la protection des oiseaux) a lieu **samedi 21 février.** Rendez-vous avec jumelles, bonnet et écharpe à 9 heures à l'entrée du parc des Chanteraines proche de la gare RER Gennevilliers.
Renseignements et inscriptions au 06 99 16 52 12.

171 LOGEMENTS

Le 111 boulevard Camélinat est la nouvelle adresse de 171 étudiants. Leur toute nouvelle résidence vient d'être inaugurée en bordure du rond-point Timbaud. Elle comprend des locaux communs en rez-de-chaussée.

ENQUÊTE

L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), en partenariat avec l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales (Ondrp), réalise, **jusqu'au 2 mai**, une enquête sur le thème du cadre de vie et de la sécurité. Un enquêteur de l'Insee pourra être à même de contacter plusieurs ménages gennevillois afin de les interroger sur ce sujet. Il sera muni d'une carte officielle d'accréditation.

Inscriptions scolaires 2015-2016

du lundi 9 février au samedi 21 mars

Inscriptions scolaires et liste des pièces à fournir :
Service accueil démarcherie, rez-de-chaussée de la mairie : 01 40 85 62 47

Vous pouvez inscrire, en mairie, à l'école maternelle

- *les enfants qui auront 2 ans révolus à la date de la rentrée (mercredi 2 septembre 2015 *) et seront admis à l'école sous réserve de places disponibles.*

N.B : pour fréquenter l'école maternelle, votre enfant doit être propre, le jour de la rentrée.

L'inscription en mairie ne vous assure pas une place à l'école.
Le contrat de garde de votre enfant ne doit donc pas être résilié avant l'admission à l'école par la direction d'école.

Vous devez inscrire à l'école

- *Les enfants qui auront 6 ans au plus tard le 31 décembre 2015 et qui ne sont pas scolarisés en maternelle à Gennevilliers.*
- *Les enfants qui ont été en liste d'attente lors de l'année scolaire 2014-2015.*
- *Les enfants nés en 2012 non scolarisés en 2014-2015.*

Toute demande de dérogation intra-muros ou dérogation hors commune ou de réintégration de secteur, doit être transmise au service actions scolaires et éducatives au plus tard le 31 mars 2015.

Rentrée scolaire des élèves : mercredi 2 septembre 2015
(date non arrêtée par l'Éducation nationale)*

Service actions scolaires et éducatives (9e étage) 01 40 85 64 24

VILLE DE Gennevilliers

La meilleure des **défenses**

Roland Hernaez, fondateur et maître du Nihon Taï Jitsu, 80 ans, pratique toujours...

Deux arts martiaux d'origine japonaise, orientés autodéfense, se sont développés à Gennevilliers depuis de nombreuses années : le nihon taï-jitsu et le shorinji kempo. Découverte de deux disciplines rares.

Les 17 et 18 janvier, au dojo de l'avenue Chandon, ils étaient quatre-vingts participants venus de tout l'Hexagone au stage national nihon taï-jitsu et taï-jitsu, un rassemblement des deux écoles françaises de taï-jitsu. Deux groupes se sont formés sur le tatami gennevillois, les ceintures noires et marron qui suivent attentivement les enseignements du fondateur et maître du nihon taï-jitsu, Roland Hernaez, 9e dan et 80 ans vaillants, tandis que les moins gradés sont guidés par d'autres professeurs chevronnés. *« Ce stage est une occasion de rassemblement entre les deux écoles et aussi un échange technique »,* explique Laurent Larivière, président de l'École française de nihon taï-jitsu.

Parmi la trentaine d'adhérents de la section nihon taï-jitsu du CSMG, trois sont présents à ce stage, le président de la section, Alain Aïthamadouche, son secrétaire, Yannick Héas, et un nouvel adepte, Bouzalmad Ayoub. Ce jeune homme de 13 ans a opté pour cet art martial à la rentrée de septembre. *« J'ai essayé d'autres arts martiaux et sports,* indique-t-il, *et je trouve que le nihon taï-jitsu est l'art martial le plus intéressant car il est plus structuré et éducatif que d'autres. C'est la mixité entre les arts martiaux et la self-défense qui m'intéresse. Ce stage me permet de rencontrer d'autres coaches et d'apprendre d'autres techniques. »*

Le nihon taï-jitsu est apparu au sein du CSMG en 1973, tout de suite après son officialisation en France par Roland Hernaez. Art de combat d'inspiration japonaise mais de conception occidentale, le nihon taï-jitsu signifie en japonais « techniques du corps ». C'est une méthode moderne où l'on retrouve des mouvements des arts martiaux traditionnels (frappes, luxations et projections) qui ont subi des transformations pour les adapter à la défense personnelle. Cet art martial est un ensemble de techniques de défense face à des attaques pouvant se produire dans la vie courante :

parades en déplacement, actions portées sur des articulations et points sensibles, projections en partant à distance de l'adversaire toujours précédées et suivies de frappes.

DU SHORINJI KEMPO À TOUT ÂGE

Il existe dans notre ville et depuis la même époque un autre art martial japonais, proche du nihon taï-jitsu car également orienté vers l'autodéfense : le shorinji kempo. Le fondateur du nihon taï-jitsu, Roland Hernaez, a été aussi un adepte brillant de cette discipline : *« J'ai été la première ceinture noire de shorinji kempo en Occident. Je dois admettre que le shorinji kempo m'a beaucoup apporté ; j'y ai puisé beaucoup de choses pour enrichir mon taï-jitsu. »*

Le shorinji kempo est accessible à tous car sa pratique ne nécessite ni force ni souplesse particulières. Chacun peut progresser à son rythme et améliorer son équilibre, sa coordination et, au fil des entraînements, repousser ses limites en termes de souplesse, d'endurance et de condition physique en général. Les pratiquants apprennent aussi un système de remise en forme basé sur des massages et l'utilisation de certains points de pression du corps. La discipline, le respect, la méditation et le travail à deux sont de forts principes éthiques du shorinji kempo.
Âgé de 9 ans, Julien Quesson entame déjà sa troisième année au club : *« Je voulais apprendre à me défendre, connaître des gens et me faire des amis. J'aime découvrir les techniques et les enchaînements de coups. »* Mais, comme il fait aussi beaucoup de natation, il aura peut-être un jour à choisir entre les deux sports. Chez les adultes, encadrés par Tony et Julien, c'est le retour de Caro qui est remarquable. Après avoir pratiqué différents arts martiaux, dont le shorinji, pendant 15 ans, elle revient sur le tatami à 75 ans pour accompagner sa jeune colocataire Yinzhi. *« Je recommande les arts martiaux pour la santé et le mental. J'aime la philosophie du shorinji qui tend à maîtriser la force et à la mettre au service des autres. »* • JEAN-MICHEL MASQUÉ

→ CONTACTS

CSMG nihon taï-jitsu : 01 41 21 22 60, 06 74 51 35 11 (Yannick Héas).
Shorinji kempo club Gennevilliers : 06 13 25 80 72 (José Jimenez), 06 31 45 21 27 (Tony Bouts).

→ Informations : www.nihon-tai-jitsu.fr, http://shorinjikempo.fr

Sortir EN FÉVRIER

DU 6 AU 23 FÉVRIER

TENNIS

Parc des Sévines
Tournoi Open adulte senior et adulte + de 35 ans

SAMEDI 7 FÉVRIER

RUGBY

Stade Claude-Luboz
15h : CSMG/Dunkerque (U 16)

FOOTBALL

Parc des Sévines
11h : CSMG/Montrouge (U11/4 et U 11/3)
11h : CSMG/Montrouge (U11/2 et U 11/1)
13h30 : CSMG/Neuilly (U13/2 et U 13/3)
17h : CSMG/Suresnes (U 15/5)
17h : CSMG/Colombienne (U 15/3)

ZUMBA

Gymnase Paul-Langevin
17h-22h : Zumba Family/ Zumba Night Party

DIMANCHE 8 FÉVRIER

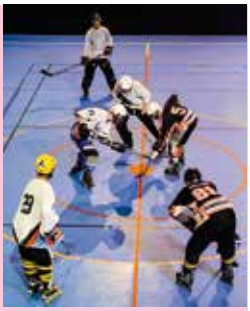
FOOTBALL

Parc des Sévines
9h30 : CSMG/Voltaire (vétérans)
13h : CSMG/Bon Conseil (U17/3)
15h : FC Grésillons/ Salésienne de Paris
15h : Enfants de Gennevilliers/Rueil-Malmaison

Stade Louis-Boury
13h : CSMG/Villemomble (U19/1)
15h : CSMG/Villemomble (seniors 1)

Stade Lilian-Thuram
9h30 : Athlétic Football 92/ AS Darty

ROLLER-HOCKEY



Gymnase Anatole-France
14h : Roller-hockey gennevillois/Saint Jean-de-la-Ruelle (Nationale 3)

RUGBY

Stade Claude-Luboz
13h30 : CSMG/Rugby club de Strasbourg (réserve)
15h : CSMG/Rugby club de Strasbourg (première)

GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

Gymnase Jean-Guimier
10h-11h30 et 14h-15h30 : Coupe loisirs

SAMEDI 14 FÉVRIER

FUTSAL

Gymnase Paul-Langevin
16h : Gennevilliers Soccer 1/Eaubonne

DIMANCHE 15 FÉVRIER

RUGBY

Stade Claude-Luboz
15h : CSMG/Arras (U 21)

LUNDI 16 FÉVRIER

FOOTBALL

Parc des Sévines
20h : AS Chandon/AQE Nanterre

SAMEDI 21 FÉVRIER

BASKET-BALL

Gymnase Joliot-Curie
20h : GBC/Amicale Neuville-aux-Bois (seniors 1)

DIMANCHE 22 FÉVRIER

RUGBY

Stade Claude-Luboz
13h30 : CSMG/RC Compiègne (réserve)
15h : CSMG/RC Compiègne (première)

DU 24 AU 28 FÉVRIER

TENNIS

Parc des Sévines
Tournoi Open jeunes (8-10 ans)

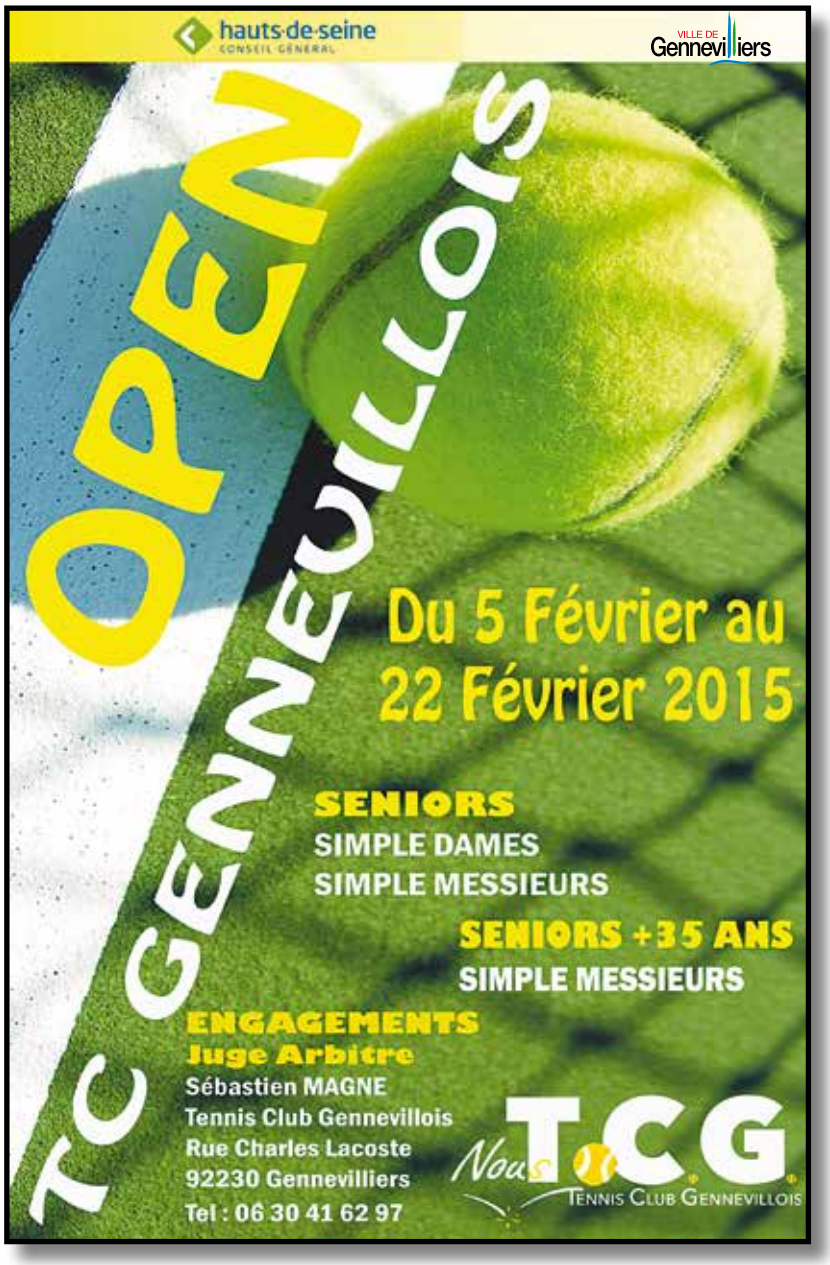
SAMEDI 28 FÉVRIER

BASKET-BALL

Gymnase Joliot-Curie
20h : GBC/ESC Trappes (seniors 1)

BASKET FAUTEUIL

Gymnase des Grésillons
18h : CVHG/Le Puy-en-Velay



BOXE FRANÇAISE

Motivés, **motivées !**

C'est sur des airs de salsa que les protégés du coach, Floris Caffa, s'échauffent avant l'entraînement de la section adultes de boxe française du CSMG. Le club peut se vanter cette saison d'engager cinq compétiteurs dans la catégorie style ou assaut technique. On retrouve les plus chevronnés : Jihain Ben Dhaou, Delphine Masset et Christophe Joblon, rejoints cette année par les juniors Fatima Baha et Maeva Chartier, formées dans la section jeunes du club par Karim Messar. En cadettes, les deux jeunes femmes ont atteint le stade des demi-finales du championnat de France, Fatima glanant même un titre de vice-championne de France. Mi-janvier, elles préparaient le challenge des Hauts-de-Seine avant la coupe départementale en juin prochain. Jihain et Delphine préparaient les challenges régionaux. Delphine Masset, après avoir pratiqué de nombreux sports, est tombée « amoureuse » de la boxe française et a rejoint le club gennevillois depuis trois ans : *« J'aime la confrontation tout en restant dans une démarche de partage. C'est un sport complet qui défoule. Et j'apprécie l'ambiance du club et l'ambiance dans les compétitions. »* Delphine s'est lancée dans une formation de juge-arbitre et elle envisage même de passer son monitorat pour encadrer les jeunes.
Vainqueur de l'Open des Hauts-de-Seine fin 2014, Christophe Joblon apprécie aussi ce *« sport pied-poing le plus technique »* qu'il connaisse. Machiniste à la RATP et dessinateur free lance, il est bien décidé à remporter une coupe de France et à finir sa carrière de sportif dans la boxe française.

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

Gymnase Auguste-Delaune, au parc des Sévines. 06 28 06 70 16 (Floris) ; 06 49 88 62 82 (Karim).

MULTISPORT

TOUT... PARTOUT

Les gymnases ouvriront pour les 11-18 ans pendant les vacances d'hiver pour des activités multisports mais aussi des disciplines particulières à chaque gymnase. Ainsi, du 16 au 20 février, on pourra pratiquer BMX, VTT et roller à Anatole-France, le trampoline aux Grésillons, le futsal à Paul-Langevin, l'escalade, le volley-ball et le basket-ball à Guy-Môquet. Du 23 au 27, on retrouve BMX, VTT et roller à Anatole-France, escalade, volley-ball et basket-ball à Guy-Môquet, mais aussi boxe et judo à Gustave-Caillebotte, badminton et tennis à Edouard-Vaillant.

Du 16 au 20 février et du 23 au 27 février, de 13 h 30 à 18 h 30. Entrée libre.
Se renseigner auprès des éducateurs sportifs et des services municipaux liés à la jeunesse.

TENNIS

BALLES À GOGO

Avec les vacances d'hiver, le Tennis club gennevillois va remplir ses courts en proposant une programmation étoffée. Le tournoi Open adultes (seniors femmes et hommes, seniors hommes + 35 ans) se déroulera du 5 au 22 février. Les autres rendez-vous intéressent surtout les jeunes: la journée Jeu et Match du 11 février constitue un test de niveau pour les enfants du club junior du TCG, le tournoi Open jeunes des moins de 12 ans se tiendra du 23 au 28 février tandis que le stage pour les jeunes sur les courts extérieurs durera du 23 au 27.

Au parc des Sévines. Tél. 01 40 85 18 79 ; www.club.fft.fr/tc.gennevillois

ZUMBA

SOIRÉE DÉCOUVERTE

Exercices physiques de style aérobic sur des rythmes enlevés, généralement latins : la zumba a su séduire de nombreux adeptes en France et à Gennevilliers. L'association Sport au féminin invite tous les curieux à assister, et pourquoi pas participer, à une présentation de cette discipline dynamique lors d'une Zumba Night Party, plutôt réservée aux adultes.

Samedi 7 février, gymnase Paul-Langevin, 20h-22h (Zumba Night Party). Informations et réservations au 06 01 18 91 77 ou à sportaufeminin@hotmail.fr
www.gennevilliers-sportaufeminin.com

Avant le lycée, il y eut les cours Henri-Colin, un lycée technique… municipal ouvert après-guerre.

Visite de chantier (en présence de Lucette Mazalaigue) et ouverture, en 1969, de la cité scolaire Edouard-Vaillant.

2000 : les lycéens, comme leurs aînés, prennent part aux manifestations pour la reconstruction (urgente !) du lycée.

Enfin, le voici ! Le lycée Galilée est inauguré en 2006.

A Galilée, patience et **longueur de temps**

De la cité scolaire Edouard-Vaillant au lycée Galilée, il a fallu trente ans de péripéties pour voir s'élever à Gennevilliers un établissement digne d'un enseignement de qualité qui, lui, n'a jamais faibli.

À la rentrée scolaire 1969, la carte scolaire gennevilloise marque une avancée notable : un ensemble d'établissements d'enseignement secondaire, composé d'un collège d'enseignement secondaire, d'un collège d'enseignement technique et d'un lycée technique industriel, ouvre sous le nom de cité scolaire Edouard-Vaillant.

Malgré un sentiment global de satisfaction, le journal *La Voix populaire* remarque déjà des ateliers *« pas terminés »*, des cuisines *« pas installées »*, des clôtures *« pas posées »* et *« l'installation du chauffage loin d'être terminée. »* La Ville refuse d'ailleurs la réception des bâtiments, conçus pour durer dix ans, et lance une procédure contentieuse en raison de leur non-conformité. C'est le début d'un long calvaire pour le futur lycée Galilée.

Chauffage, réseaux, sécurité, gros œuvre, pas une année (à partir de 1970) sans incidents ni travaux. En novembre 1991, la commission communale de sécurité dresse un rapport accablant : *« Les conditions minimales pour assurer la sécurité des occupants ne sont pas respectées et il y aurait lieu de suspendre l'accès au public actuellement. »* Pourtant, dès 1989, la Région admet le principe de la reconstruction du lycée et reconnaît son *« extrême vétusté et sa dangerosité. »*

Une étude technique, en 1991, aboutit à cette conclusion que tout Gennevillois a pu constater depuis des années : *« L'état général du bâti est caractéristique des réalisations de cette période, où l'on construisait pour 20 ans. Il s'apparente, de fait, davantage à un ensemble de bâtiments démontables juxtaposés, et dégradés par le temps, qu'à un bâtiment en dur. Il paraît fort douteux, dans une première approche, qu'il soit possible de conserver une partie des bâtiments actuels. »* On sait que le lycée a été construit selon le procédé Bender de « constructions modulaires », rendu tristement célèbre par l'incendie meurtrier du collège parisien Edouard-Pailleron en 1973 ou l'incendie du lycée Robert-Schuman de Colombes, en 1992, qui ne fit pas de victimes.

ENCORE DIX ANS DE TERGIVERSATIONS

La Ville met des terrains gratuitement à disposition pour cette reconstruction, en assumant une opération de démolition d'immeubles et de relogement des familles. La reconstruction du lycée par la Région est prévue pour 1995 après celle du collège Edouard-Vaillant par le Département qui doit commencer en 1993. Le lycée deviendra le plus important pôle de formation à la plasturgie en Ile-de-France. Séparé du collège, le lycée prend le nom de Galilée. Mais, à la rentrée 1996, les travaux de reconstruction n'ont toujours pas démarré, notamment à cause de problèmes concernant les procédures d'appel d'offres pour la construction des lycées au niveau du Conseil régional.

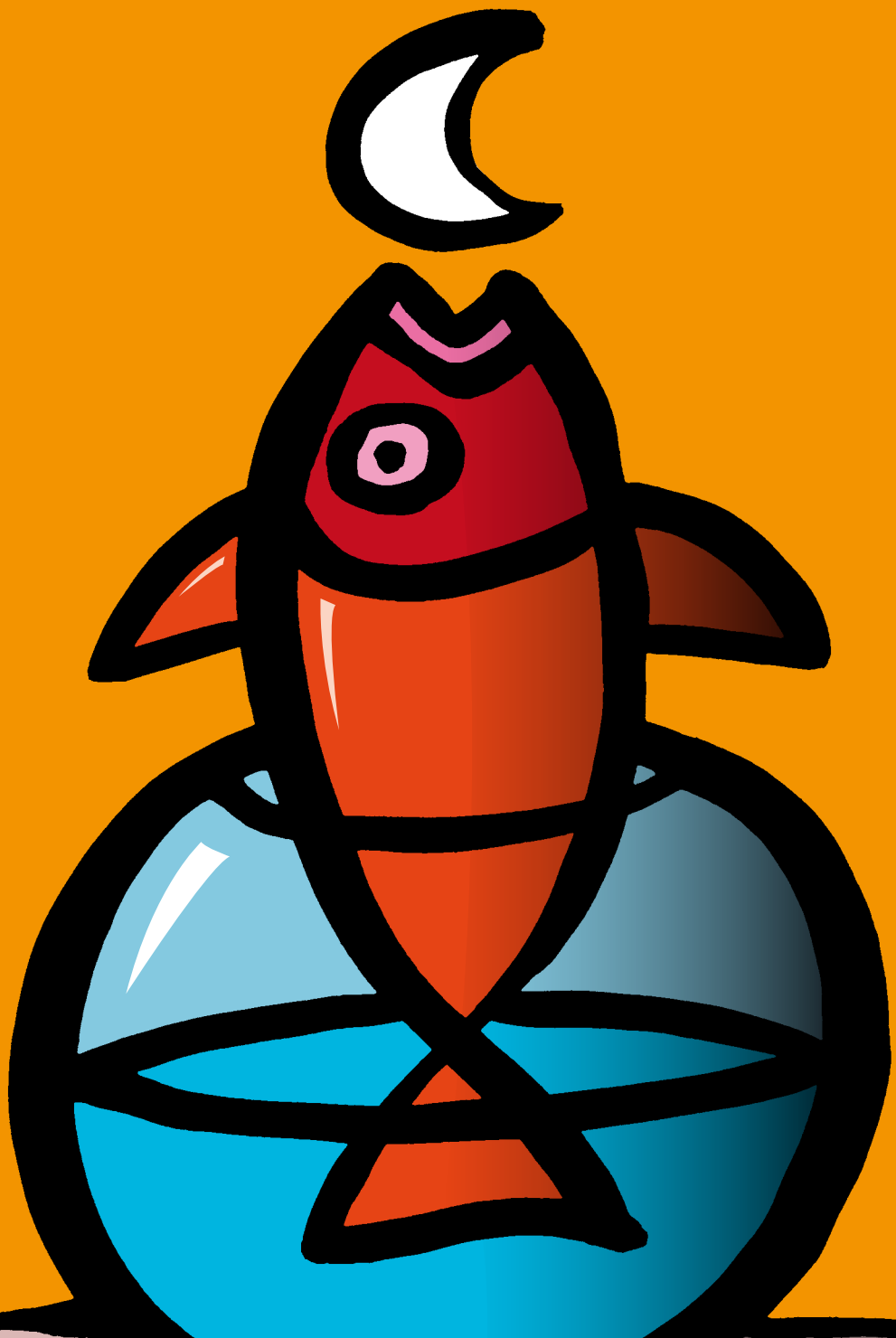
> *« Une partie de la classe épongeait les fuites d'eau pendant que l'autre essayait de suivre le cours. Il faisait trop froid. On a dit à la prof qu'on ne pouvait pas continuer comme ça. »*

Finalement, une défection du chauffage en novembre 1996 provoque une réaction de l'ensemble de la communauté lycéenne soutenue par la municipalité, son député-maire Jacques Brunhes en tête. Des élèves de première bio racontent dans *La Voix populaire* (n° 2148) : *« Mardi matin, on avait TP ; une partie de la classe épongeait les fuites d'eau pendant que l'autre essayait de suivre le cours. Il faisait trop froid. On a dit à la prof qu'on ne pouvait pas continuer comme ça. Les profs se sont dit qu'il fallait faire quelque chose, d'où la grève et la manifestation d'aujourd'hui. »* Cette manifestation se déroule devant le siège parisien du Conseil régional.

Entre 1996 et 2003, d'autres péripéties et atermoiements bloquent toujours la reconstruction du lycée. La première pierre du nouveau lycée Galilée est officiellement posée le 14 mai 2003 ! Les travaux sont achevés en 2006 et le geste architectural de Jean-Pierre Lott est tout à fait réussi, en courbes et en lumière, en arêtes et en blancheur, un bâtiment futuriste qu'il aura fallu attendre près de vingt ans ! Il est à noter que pendant toutes ces années, le lycée Galilée n'a cessé d'être un lycée d'excellence, d'ailleurs classé ainsi par le rectorat en 2008. Lycée polyvalent, Galilée est désormais spécialisé dans les métiers de la chimie, de la plasturgie et des biotechnologies. Un bel exemple de patience et de persévérance récompensé. Galilée travaille à un projet d'agrandissement et va se doter, sous peu, d'un internat.

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

2003
POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE
du nouveau lycée Galilée.



Enfance et Musique

La Ville de Gennevilliers

Festival jeune et très jeune public

Michel Bouvet

4 - 11 février 2015

Spectacles - rencontres - ateliers

01 40 85 64 55

enfance et musique

VILLE DE Gennevilliers

DÉTECTEURS

Un détecteur de fumée par logement… au minimum ; deux pour ce qui est des duplex.

Il n'y a pas de feu sans **fumée**…

Bientôt il n'y aura plus de logement sans détecteur de fumée. La loi n° 2010-238 du 9 mars 2010 impose l'installation d'un détecteur de fumée – au minimum – dans tous les logements, avant le 8 mars 2015. Voici la marche à suivre.

Les incendies domestiques causent en moyenne 800 décès par an, 70 % des incendies mortels ayant lieu durant la nuit. Pourtant, les flammes ne sont pas l'élément le plus dangereux : 80 % des décès sont dus à une intoxication par les fumées. Pour prévenir ces drames, la loi impose désormais la pose de détecteurs de fumée dans tous les logements. L'achat et l'installation du détecteur sont à la charge du propriétaire, l'entretien à la charge du locataire (dans les logements meublés, saisonniers ou de fonction, le propriétaire doit aussi s'occuper de l'entretien). Les fumées dégagées par un incendie se déplaçant vers le haut, il est fortement conseillé d'installer le détecteur au plafond, de préférence dans les zones de circulation, comme les couloirs menant aux chambres. Si le logement est sur plusieurs niveaux, il est également recommandé d'en installer un par étage. Attention, la vapeur d'eau peut déclencher l'alarme, il est donc impératif de ne pas installer les détecteurs dans la cuisine ou la salle de bains. Les fumées de cigarettes, de bougies éteintes, voire même du grille-pain peuvent aussi déclencher l'alarme ; fumeurs, cuisiniers et amateurs de dîners romantiques, la vigilance est de rigueur.

PRÉVENIR SON ASSUREUR APRÈS L'INSTALLATION

Les détecteurs de fumée sont très abordables. Les premiers prix débutent aux alentours de 10 euros et sont disponibles dans beaucoup de magasins, qu'ils soient spécialisés ou non. Les très grandes surfaces peuvent également en proposer. Attention, les détecteurs doivent être munis du marquage CE et être conformes à la norme européenne EN 14604. À vérifier sur l'emballage avant d'acheter.

L'installation est très simple, deux ou quatre vis sont nécessaires pour les fixer. Ils fonctionnent à piles et n'ont pas besoin d'être raccordés à une quelconque source électrique. En cas de doute, une entreprise spécialisée peut intervenir.

En tant que bailleur, c'est la solution choisie par l'Office public de l'Habitat de Gennevilliers, qui a confié l'installation des détecteurs de fumée dans ses logements (un peu moins de 8000) à l'entreprise gennevilloise Du Sol au plafond. La pose des détecteurs a commencé en novembre 2014 et s'étendra jusqu'à la fin du moins de février.

Une fois l'installation accomplie, une dernière démarche reste à engager : prévenir l'assureur avec lequel la personne a conclu un contrat garantissant les dommages d'incendie, via une attestation spécifique… moyennant quoi une minoration de la cotisation n'est pas exclue.

• MATTHIEU ALEXANDRE.

Plus d'informations sur les sites : http://www.territoires.gouv.fr/protection-incendie http://www.anil.org/analyses-et-commentaires/analyses-juridiques/analyses-juridiques-2010/obligation-dinstaller-des-detecteurs-de-fumee-dans-les-logements/

ÉTAT CIVIL
DU 16 DÉCEMBRE AU 15 JANVIER

NAISSANCES

ABED Belkis – AÏT AHMED Othman – ARAYADH Rania – BAKIR Alya – BEN ABDESSELEM Eden – BEN HASSEN Jasmine – BENJAMAA Yaniss – BENJAMAA Youness – BENKACI Lea – BOUSSTTA Adam – BRAULT Jenna – CELIK Ayline – CHAMAND Amaury – DAIDAH Rim – DERDEGA Inès – DIAKITE Demba – FAID Djenna – FOFANA Kadidja – GAZZAZ HADJ LARBI Fatima – HADJADJ Ayoub – HIRECHE Nayla – HSAÏNI Imran – ID MOULOUD Israa – JAMET Maëlle – KEKLI Adam – KHABABA Eya – KHABABA Sofia – KODAD Yasmine – LAMRANI Yasmine – LARBAA Lyham – MAZI Ilyès – MEZALOUAT Abdelrahman – MEZALOUAT Shams – MIABANZILA Layna – NESNAS Chahynez – NESRI Noura – NTEWUZILA Mayron-Junior – OUTMICHA Nael – PAPAIL Léo – RAHNI Shems – RYAD Kamil – SAKKAL Line – SASSI Hadia – SEBBARH Aya – STITOU Ilyas – TRAORE Hadri-Malick – ZABIR Wassim – ZITOUNI Lou'Ai.

MARIAGES

CHOUGRANI Hebri et MEUBLAT Sandrine – ESTUR Anthony et GHOUARI Dalila – IKUMA Pongondjoli et EFENO Kina – MAHMOUD Rami et FEÏA Fatima-Zohra – MAMERI Yacine et NAIT BOUDA Sophia – MEZALOUAT Malik et OULD BLAL Sanâ.

DÉCÈS

AARABE (épouse HILAL) Fatiha – ABBAS Mohand – BRISSAC Germaine – CARPIN (veuve AUBERT) Camille – COUINET Daniel – COÛTÉ (épouse LEBRETON) Jacqueline – HAFFRAY (épouse VALVASSORI) Gabrielle – HENICHE (épouse KHESSIBA) Halima – LAAROUSSI (veuve ALAOUI) Radia – LEGUAY (épouse LIDOU) Lucette – LOUKA Amgad – MASSET Jean-Luc – ROUABAH Salima – SALKIC Samir – SINGH Salwinder – SOARES MARTINS Joâo – TOUATI Salah – URVILLE (veuve DUJON) Denise – ZIDI (veuve ZIDI) Messaouda.

À Cliquer

www.ville-gennevilliers.fr

Rechercher OK

A LA UNE

La nouvelle une du site Internet offre la part belle à l'image : L'hebdo et 3 reportages vidéo + un accès direct à 3 galeries photos.

WEB SÉRIE : 4e TEMPO

Les collégiens de Pasteur se mettent en scène. Une nouvelle websérie qui raconte le parcours d'une quarantaine de collégiens gennevillois qui se sont lancés dans la création d'un opéra.

LA PHOTOTHÈQUE

Retour en images sur la fête de l'école municipale des sports du 10 janvier 2015. 2 galeries photos réalisées par Christophe Couffinhal.

ESPACE FAMILLE

Une rubrique pour accéder aux services suivants : paiement des factures des activités périscolaires (restauration scolaire, centres de loisirs, études dirigées) et des crèches, consulter et éditer vos factures, obtenir vos attestations fiscales.

On aspire tous à jeter proprement

La déchèterie, c'est tous les jours

Professionnels
Du lundi au vendredi
de 7h à 12h

Inscription sur www.syelom.fr rubrique "déchets professionnels".

Véhicules toute hauteur PTAC maximum de 3,5 tonnes.

Volume maximum : 5 m³ par jour.

Payant pour les professionnels

Inscription sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile de moins de 3 mois.

Véhicules hauteur maximum 1,90 m.

Volume maximum : 2 m³ par semaine.

Gratuit pour les particuliers

Particuliers
Du lundi au vendredi
de 14h à 18h30
le samedi
de 9h à 18h30
le dimanche
de 9h à 12h30

01 46 17 01 60
93, rue des Cabœufs

Les encombrants, c'est le premier lundi du mois

Avant 8 heures sur le trottoir sans gêner le passage des piétons

Mobiliers usagés, matelas, appareils électroménagers, emballages volumineux, cartons.

01 40 85 60 10

VILLE DE Gennevilliers

LES PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 8 FÉVRIER
BERTHELIER 38 avenue de Verdun
92390 Villeneuve-la-Garenne.

DIMANCHE 15 FÉVRIER
BERNARD-STEIN centre commercial Carrefour, 21 rue Louis-Calmel.

DIMANCHE 22 FÉVRIER
AKAR-BARREY 78 avenue Gabriel-Péri.

DIMANCHE 1er MARS
ERMINE 9 place du Berry
92390 Villeneuve-la-Garenne.

LES URGENCES

Sapeurs-pompiers	18
Service médical d'urgence	15
Samu social (numéro gratuit)	115
Commissariat de police	01 40 85 14 31
Gendarmerie nationale	01 42 42 02 42
SOS médecins 92	01 47 07 77 77
CMS - Permanence médicale de 20h à minuit, du lundi au vendredi	15
SOS 92 (garde et urgences médicales)	01 46 03 77 44
Centre de consultations chirurgicales des Grésillons sans rendez-vous du lundi au samedi de 9 h à 20 h	01 46 88 33 33
Centre antipoison	01 40 05 48 48
SOS suicide	01 40 50 34 34
Secours adolescents suicidaires	01 44 75 54 54
Allô Enfance maltraitée (24h/24)	119
Écoute Enfance 92 (8h30/23h)	0800 00 92 92
Urgences dentaires	01 47 78 78 34
Femmes victimes de violences 92 (de 9h30 à 17h30)	01 47 91 48 44
Violences conjugales femmes info services (de 7h30 à 23h30)	39 19
EDF (urgence/dépannage)	0810 33 30 92
GDF (urgence/dépannage)	0800 47 33 33
SOS vétérinaires	01 47 45 51 00
Vétérinaires à domicile (24h/24)	01 47 46 09 09
Fichier canin (identification)	01 49 37 54 54
SPA	01 47 98 57 40

MAIRIE DE GENNEVILLIERS

01 40 85 66 66

LES SERVICES DE SANTÉ

Centres municipaux de santé	
3, rue de la Paix	01 40 85 66 50
80, avenue Chandon	01 40 85 48 20
Centre de planification et d'éducation familiale 66, rue Pierre-Timbaud	01 40 85 66 83
Espace santé-jeunes 66, rue Pierre-Timbaud	01 40 85 67 62
CDAG Centre de dépistage anonyme et gratuit	01 40 85 48 20
Consultation médico psychologique	01 41 47 94 80
Vie libre	06 75 99 67 15
Drogues info service	0800 23 13 13
Centre Magellan (cure ambulatoire en alcoologie)	01 41 21 05 63
Sequanaciat (accueil, soins aux toxicomanes)	01 47 99 97 16
Siadpa (Service infirmier d'aide à domicile pour personnes âgées)	01 40 85 65 75
Hôpital Louis-Mourier	01 47 60 61 62
Hôpital Beaujon	01 40 87 50 00
Hôpital Max-Fourestier	01 47 69 65 65
Hôpital St-Jean	01 40 80 66 66
Centre médical Chandon	01 47 98 79 35

LES IMPÔTS

Centre des Finances publiques et trésorerie principale (1e étage)	01 47 99 58 47
Impôts des entreprises (4e étage)	01 40 85 43 00

LES MARCHÉS

Une centaine de commerçants à votre service, cinq fois par semaine, de 8 h à 13 h.

AUX GRÉSILLONS
39, avenue des Grésillons,
mercredis et samedis.

AU VILLAGE
62, rue Pierre-Timbaud.
mardis, vendredis et dimanches.

AU MINI-MARCHÉ DU LUTH
parking du centre commercial,
lundis et jeudis de 15 h à 19 h.

NUMÉROS UTILES

Passeport, carte d'identité
(affaires civiles, rez de chaussée)
01 40 85 60 90

Naissances, mariages, décès
(affaires civiles) 01 40 85 60 90

Aide au logement (5e étage)
01 40 85 62 76

Permis de construire (15e étage)
01 40 85 63 84

Centres de loisirs maternels (7e étage)
01 40 85 64 47

Centres de loisirs primaires (7e étage)
01 40 85 65 37

Vacances 4-17 ans (7e étage)
01 40 85 65 46

Club ado (8e étage)
01 40 85 65 58

Jeunesse (8e étage)
01 40 85 65 59

Conseil local de la jeunesse
(Espace Mandela - 20, av. Chandon)
01 40 85 49 94

Affaires scolaires (9e étage)
01 40 85 64 25

Activités sportives (8e étage)
01 40 85 65 70

Action sociale
(rez-de-chaussée, CCAS)
01 40 85 65 96

Action sociale autonomie
(rez-de-chaussée)
01 40 85 65 97

Coordination gérontologique
01 40 85 68 68

Quotient familial, inscriptions scolaires
(démarcherie)
01 40 85 62 52

Vaccinations gratuites
01 40 85 67 70

Maison des sportifs
01 41 21 22 60

Pôle emploi
01 41 47 22 40

Plie (Plan local pour l'insertion et l'emploi)
01 40 85 66 04

Boutique Club emploi
01 40 85 67 80

Mission locale
01 41 21 40 20

Circonscription vie sociale
assistantes sociales 01 41 21 14 50

Maison du tourisme
OTSI 01 40 85 48 11
OML 01 40 85 48 12

Déchèterie
93, rue des Cabœufs 01 46 17 01 60

ASVP (Agents de l'environnement /surveillance de la voie publique)
0 805 010 300

LES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL

LES CONTRIBUTIONS PUBLIÉES DANS CES PAGES N'ENGAGENT PAS LA RÉDACTION DE GENNEVILLIERS MAGAZINE

ENSEMBLE, nous souhaitons rendre hommage aux victimes des attentats terroristes et affirmer notre attachement indéfectible à la démocratie et à la liberté d'expression. Les terroristes ont voulu diviser la société française. Nous affichons notre

FRONT DE GAUCHE ET CITOYEN-NES (PCF-PG-FASE)

DEBOUT ET AMBITIEUX POUR UNE SOCIÉTÉ FRATERNELLE

Alexandra d'Alcantara

Nous remercions tous les Gennevillois qui par leurs rassemblements massifs, discussions et actions quotidiennes, disent notre refus de la barbarie et affirment notre volonté de rester unis, de vivre ensemble. Ce bel élan populaire doit être poursuivi en refusant les tentatives de division, les amalgames, en combattant tous ensemble les discours et les actes de haine dans notre diversité. Notre meilleure riposte, c'est de continuer à construire dans notre ville : le respect, le partage, la solidarité, la combativité.

La République doit mieux respecter les quartiers et les cités, redonner de la dignité par l'école et le travail et, ainsi, donner aux habitants, aux jeunes, la confiance en eux et la conscience qu'ils sont et qu'ils forment la communauté française.

Nous remercions les enseignants, éducateurs et tous ceux qui contribuent à donner des repères notamment aux enfants sur ces actes terroristes. Nous voyons là à quel point les valeurs républicaines ont besoin de services publics pour cimenter notre pays. Les très sérieuses menaces que font peser les politiques d'austérité, la baisse des dotations de l'État aux collectivités, comme la priorité trop souvent donnée à la finance, sont un grand danger pour la cohésion nationale. Être à la hauteur du défi suppose que les moyens publics soient orientés, comme nous le faisons localement, en faveur d'un meilleur accès à l'éducation, la culture, pour le droit à l'emploi, à une vie digne pour tout le monde.

GROUPE SOCIALISTE

LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ, UNE DEVISE À CONCRÉTISER

Laurent Noël

À l'heure où certains stigmatisent nos banlieues, nous affirmons que c'est aussi dans nos villes populaires que se construit et se vit notre République, et peut-être chez nous plus qu'ailleurs.

Cette République qui nous est si chère est avant tout le produit de la richesse de nos histoires conjuguées. Ses valeurs accompagnent celles et ceux qui y vivent et la construisent.

La liberté de chacune et chacun d'entre nous de penser ou de croire ce qu'il souhaite, de le taire ou de l'exprimer, seul ou avec d'autres, avec pour seule restriction que son expression, ne contraigne ni ne restreigne la liberté d'autrui.

L'égalité de traitement quelles que soient son origine, ses racines, ses convictions, sa fortune.

La fraternité dépend de nous, de notre capacité à nous accepter avec nos différences, de notre capacité à refuser les théories du complot, celle du « grand remplacement » et tant d'autres...

Mais aussi de notre capacité à refuser les amalgames et les discriminations croissantes, de refuser les stigmatisations.

La fraternité, c'est écouter l'autre quand il se sent insulté, l'apaiser quand il est blessé, le défendre si on l'agresse, le pleurer et crier sa colère quand on le tue.

La page qui s'ouvre à nous n'est pas une première page. Elle est précédée par les chapitres plus ou moins glorieux de nos passés communs ; n'ayons pas peur de l'écrire ensemble, c'est comme cela que s'écrit l'histoire de notre pays.

GENNEVILLIERS ÉCOLOGIE

BRISER LES MURS

Délia Toumi

Après le deuil de la nation, dans les affres de l'inquiétude des lendemains, pourrions-nous considérer que la situation ouvre une forte opportunité : celle d'une refondation pour laquelle la population de France serait mûre désormais ? Dans cette latence de « l'après », ébranlé par les événements et leurs échos politiques et sociaux, le peuple de France est aujourd'hui plus disponible pour oser questionner la mise en œuvre de notre « liberté, égalité, fraternité ». Entre l'effroi et le nauséabond, il y a une place pour l'unité dans la diversité et pour l'élan national qu'appellent nos vives préoccupations : nous sommes en situation de repenser l'édifice de notre vivre ensemble dans les valeurs de la République. Toutes proportions gardées, nous nous retrouvons face à une exigence semblable dans le principe à celle du Conseil national de la Résistance : à partir des valeurs édictées, les feuilles de route de l'après étaient à décliner.

Or la société a changé, les conditions ne sont plus les mêmes qu'il y a 70 ans, mais notre système de valeur est toujours là, intangible, organe central de notre République. Ce sont ses développements qu'il faut collectivement revoir. L'unité nationale pose l'obligation aux édiles de repenser cette élévation de l'édifice.

Aujourd'hui, la différence est devenue clivante. Elle isole les communautés. Ce sont ces murs érigés au travers du corps social que nous avons l'opportunité de faire tomber car quelque chose de fort se passe. Il faut se saisir de cette opportunité posée dans le drame, et donner enfin les mêmes chances à tous. Il faut travailler réellement à ce que la République ne laisse aucun de ses enfants sur le bas-côté !

L'unité nationale pour tous les hommes et les femmes engagés en politique c'est de poursuivre vers ce qui est l'essentiel : une refondation de « liberté, égalité, fraternité ».

La voie est ouverte !

S'EXPRIMENT...

volonté de lutter contre le racisme, l'antisémitisme et l'islamophobie, et de construire une société commune avec tous, femmes et hommes, quelles que soient leur croyance ou non-croyance, leurs opinions politiques ou philosophiques.

UNION DES GENNEVILLOIS

SOLIDAIRES DANS LA DIVERSITÉ

Sonia Blanc

Les derniers événements nous ont rappelé que la nature humaine est capable du pire, comme du meilleur. Hélas, c'est dans la douleur commune que la solidarité a ressurgi. Le temps d'une marche fraternelle, l'union et l'hymne national étaient proclamés fièrement par une communauté émue. Nous conviendrons tous de l'importance historique et symbolique de ce moment. Vient maintenant le temps de la réflexion et de l'action. Pour certains, nous devrions durcir davantage les dispositifs répressifs déjà existants. Nous estimons qu'il faut avant tout essayer de comprendre un phénomène qui prend de l'ampleur. Il faut revenir à la base de la société : les individus. Goethe disait : *« L'homme doit persister dans la croyance que l'incompréhensible est compréhensible – sinon il ne chercherait pas. »* Notre devoir est de chercher pour trouver les réponses aux questions qui nous semblent sans réponse. Le meilleur moyen de lutter contre les dérives d'individus marginalisés et en demande d'intégration est justement de les réintégrer dans notre société en les aidant à créer leur propre identité, et ce, dans le respect de leurs croyances, origines et spécificités, quelles qu'elles soient. C'est pourquoi, la communauté gennevilloise, unie dans sa pluralité, travaille quotidiennement au « bien vivre ensemble ». Nous sommes unis et le resterons face à l'adversité, et dans notre diversité.

POUR UNE VILLE UNIE AU SERVICE DE TOUS

POURQUOI NE SOMMES-NOUS PAS TOUS DES CHARLIE ?

Ahcen Méharga

Pour préserver notre pays de droits et de libertés de toutes dérives autocratiques, nous ne devons pas nous laisser imposer une dictature de l'émotionnel et de l'injonction !

Nous avons l'impérieuse nécessité de maintenir et de défendre fortement la libre expression de nos esprits critiques, sans pour autant être accusables d'adopter une posture irrévérencieuse et dangereuse pour l'unité de notre société.

À travers les terribles et sombres épreuves vécues, notre conception d'une construction sociétale commune est éprouvée et l'essence même de nos fondements démocratiques est ébranlée.

Nous avons le devoir de nous battre sans reniement sur cet essentiel, pour ne pas risquer de perdre totalement pied et de nous enfoncer dans un chaos intellectuel, duquel ne surgiront que haines et souffrances généralisées.

Et puis, il faut avoir l'intelligence collective de se l'avouer : notre société ne peut plus continuer d'être dans une vive indignation sélective ! En effet, cette posture génère trop d'incompréhensions, de profondes blessures et de dangereuses rancœurs.

UMP - DIVERS DROITE

EN FRANCE, ON PEUT RIRE DE TOUT MAIS SÛREMENT PAS MOURIR POUR RIEN

Jacqueline Marichez-Cléro

On dit que la liberté n'a pas de prix. On sait aujourd'hui qu'il n'en est rien. Elle vaut le prix du sang et des larmes. Celui d'êtres humains qui avaient choisi comme seule arme la dérision pour combattre, à leur manière, l'intégrisme et le terrorisme islamiste. Leur choix de liberté d'expression et de démocratie leur a coûté la vie.

Il serait alors facile de faire l'amalgame et de stigmatiser la communauté musulmane. Il n'en sera rien car nous sommes plus lucides et plus forts que cela. Nous devons être unis ensemble afin de lutter contre l'obscurantisme et le fanatisme, qu'il soit religieux ou idéologique. Il faudra plus qu'un numéro spécial pour faire oublier l'horreur qu'ont vécue les survivants de l'exécution au journal *Charlie Hebdo*, l'assassinat de Montrouge, de la prise d'otages au magasin Hyper Cacher et le traumatisme des familles ou collègues endeuillés par la mort d'un de leur proche.

Aujourd'hui comme demain, nous sommes et serons Charlie, mais également chrétiens, juifs, musulmans, athées, policiers ou journalistes, tous épris de Liberté, d'Égalité et de Fraternité.

Rejoignez-nous sur www.umpgennevilliers.fr

INDÉPENDANTS ET DÉMOCRATES DE GENNEVILLIERS

CHARLIE HEBDO ET LA COHÉSION NATIONALE

Brice Nkonda

En réponse aux attentats de ce début d'année, la marche républicaine du 11 janvier 2015 fera date et sera certainement élevée au statut de moment historique de l'Histoire de France. Ce rassemblement, son ampleur, a été à la hauteur des crimes commis. Mais, si ces actes de terrorisme sont injustifiables, les causes doivent être correctement analysées pour éviter que cela ne se reproduise.

Pourquoi de jeunes Français en viennent à commettre de tels actes ? Du fait qu'ils soient français, qu'ils aient grandi ici, la responsabilité de notre pays ne peut être passée sous silence. Sur notre territoire, des quartiers entiers ont été abandonnés à un chômage de masse, des décennies durant, laissant nombre de jeunes au ban de la société, institutionnellement discriminés : un terreau propice à la radicalisation. Ces enfants ne sont pas nés terroristes, ils le sont devenus.

Au-delà d'un système d'intégration en échec, les engagements militaires de notre pays ne sont pas neutres. Si la France avait été bien inspirée de ne pas aller en Irak sous le prétexte fallacieux d'armes de destruction massive inexistantes, elle est aujourd'hui en guerre dans de nombreux pays musulmans. Inéluctablement, ces guerres créent des dommages collatéraux : aucune guerre n'est « propre », des innocents meurent, ce qui alimente la haine, l'envie de vengeance. Comme tout ceci se déroule en dehors de nos frontières, nous n'en prenons pas suffisamment conscience.

Quand ces facteurs endogènes et exogènes se rencontrent, les conditions du pire sont réunies et, oui, il y a un véritable problème. *Charlie Hebdo* sera, désormais, un symbole funèbre de ce problème. Si, légalement, la liberté d'expression accorde le droit au blasphème, il doit aussi exister une éthique de responsabilité sur la ligne éditoriale choisie. Toute opinion est bonne à dire, mais pas à n'importe quel moment, et pas de n'importe quelle façon : le respect doit primer pour que la paix sociale soit préservée. Une parole mesurée, dénuée de provocation, cela n'empêche pas de dire les choses. Ces dessinateurs, qui ne méritaient pas de mourir, ont servi de catharsis à une société en mal de boucs émissaires. Derrière les caricatures, il y a indubitablement un effet exutoire pour une bonne part de la population française qui, à travers ces dessins, voit la réalisation d'un désir inassouvi de brocarder un islam qui cristallise leurs peurs. À cet égard, l'intransigeance éditoriale des auteurs constitue une forme de radicalisme, légal mais aveugle des conséquences pour la cohésion nationale.

Pour finir, je ne comprends pas, et ne comprendrai jamais, qu'on puisse ôter la vie d'un être humain au nom d'une religion. C'est pourquoi je condamne, sans ambiguïté, ces actes d'une violence inouïe. Je suis pour la paix : pour l'obtenir, il faut supprimer les ingrédients de la haine. Sans cela, les germes de la division seront toujours présents.

brice.nkonda@indem-gennevilliers.org

Les élus

Pour écrire aux élus par courrier électronique, taper en minuscules et sans espace **prénom.nom@ville-gennevilliers.fr**

Patrice Leclerc
Maire de Gennevilliers

Coordination pôle éducatif • Politique de la Ville

Conseiller général des Hauts-de-Seine

Tél. 01 40 85 62 23

1e adjointe

Anne-Laure Perez
Référente écoquartier • urbanisme • aménagement • action foncière • enfance • centres de loisirs • grands travaux

Tél. 01 40 85 62 30

2e adjoint

Marc Hourson
OPH • communication • développement économique • relations publiques • fêtes et cérémonies • commerces et marchés • tourisme

Tél. 01 40 85 62 33

3e adjointe

Yasmina Attaf
Référente centre-ville et Chandon-Brenu-Sévines • petite enfance • culture

Tél. 01 40 85 62 31

4e adjoint

Mohamed Grichi
Développement du sport • relations associations sportives

Tél. 01 40 85 62 30

5e adjointe

Laurence Lenoir
Environnement • développement durable • espaces verts • circulations douces • installations classées • handicap et accessibilité

Tél. 01 40 85 63 56

6e adjoint

Olivier Mériot
Finances et budget • quotidienneté • élections • voirie assainissement • services techniques • relations aux copropriétés • affaires civiles • vacances familiales • propriétés communales • infrastructures et bâtiments • affaires générales

Tél. 01 40 85 62 32

7e adjointe

Zineb Zouaoui
Référente pour le quartier du Luth • Santé • pôle santé

Tél. 01 40 85 62 31

8e adjoint

Richard Merra
Enseignement maternel • élémentaire • relations collèges et université • plan de réussite éducative

Tél. 01 40 85 62 33

9e adjointe

Alexandra d'Alcantara
Jeunesse • préadolescence

Tél. 01 40 85 62 32

10e adjoint

Laurent Noël
Référent pour le quartier des Chevrins • démocratie • coordination pôle démocratie participative • conseil économique local • gens du voyage

Tél. 01 40 85 63 56

11e adjointe

Isabelle Massard
Prévention • sécurité • vie associative • ASVP

Tél. 01 40 85 62 33

12e adjoint

Grégory Boulord
Social • solidarité • économie sociale et solidaire

Tél. 01 40 85 62 32

13e adjointe

Carole Lafon
Référente pour le quartier du Village • logement • résorption du logement insalubre • politique de l'habitat • fonds de solidarité pour le logement

Tél. 01 40 85 62 37

14e adjoint

Philippe Clochette
Référent pour le quartier des Agnettes • personnel communal • restauration • politique en direction des retraités • commission d'appels d'offres

Tél. 01 40 85 62 31

MISSIONS SPÉCIFIQUES

Jacques Bourgoin ▪ **Tél. 01 40 85 62 23**
Relations avec le conseil général et la région • lycée Galilée

Roland Muzeau ▪ **Tél. 01 40 85 62 30**
Semag • relation à la Métropole

Véronique Desmettre
Anciens combattants et mémoire

Maria-Blanca Fernandez
Épicerie sociale

Christophe Bernier
Projet sur les questions d'autisme

Mehdi Tadjouri
Relations aux artistes gennevillois

Jacques Briffault
Installations classées et commission communale de sécurité

CONSEILLERS MUNICIPAUX DÉLÉGUÉS

Karine Chalah
Centres de vacances 4-17 ans

Daniel Berder Relations internationales et mission appels d'offres ESS

Chaouki Abssi ▪ **Tél. 01 40 85 62 31**
Développement de l'emploi et insertion professionnelle des jeunes • relations entreprises d'insertion

Sofia Manseri ▪ **Tél. 01 40 85 62 30**
Féminisme • lutte contre les discriminations • éducation à l'égalité

Eloi Simon
Conseil consultatif des services publics

ÉLUS RÉFÉRENTS DES QUARTIERS

Anne-Laure Perez : l'écoquartier

Yasmina Attaf : le centre-ville et Chandon-Brenu-Sévines

LES CONSEILLERS GÉNÉRAUX

Jacques Bourgoin → Canton nord
Tél. 01 40 85 62 30

Patrice Leclerc → Canton sud
Tél. 01 40 85 62 23

Zineb Zouaoui : le Luth
Laurent Noël : les Chevrins
Carole Lafon : le Village
Philippe Clochette : les Agnettes
Eloi Simon : le Fossé-de-l'Aumône
Elsa Faucillon : les Grésillons

CONSEILLERS MUNICIPAUX DE LA MAJORITÉ

- **Françoise Kancel**
- **Sonia Blanc**
- **Zine Boukriche**
- **Sylvie Morel**
- **Délia Toumi**
- **Fidèle Massala**
- **Nadia Mouaddine**
- **Morgane Comellec-Badsi**

CONSEILLERS MUNICIPAUX D'OPPOSITION

- **Jacqueline Marichez-Cléro**
- **Alain Cheikh**
- **Jean Denat**
- **Brice Nkonda**
- **Nasser Lajili**
- **Claire Fiquet**
- **Ahcen Meharga**

GTV

L'HEBDO

Une nouvelle émission
sur l'actualité locale
tous les lundis

www.ville-gennevilliers.fr

VILLE DE Gennevilliers

BIENVENUE
CHEZ HIPPO

HIPPOPOTAMUS À GENNEVILLIERS
112 avenue Général de Gaulle
Tél. : 01 47 92 71 50

OUVERT 7J/7
De 12h à 22h30
du dimanche au jeudi.
Jusqu'à 23h30
le vendredi
et le samedi.

hippopotamus

Hippo Gestion et Cie - RCS Nanterre B 322 566 043 - © J-B. Hall, D. Amon, Boisnard - Visuel non contractuel - 10/2014.

BIENVENUE
CHEZ TABLA'

TABLAPIZZA À GENNEVILLIERS
112 avenue du Général de Gaulle
Tél. : 01 41 47 92 50

OUVERT 7J/7 De 12h à 22h du dimanche au jeudi.
Jusqu'à 22h30 le vendredi et le samedi.

TABLAPIZZA
ÇA CHANGE DES PIZZAS

Tablapizza SAS - RCS Nanterre 334 963 105 - Photo non contractuelle - © J-B Hall - 10/2014.

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR

Dans le cadre du ***Festival jeune et très jeune public***

Alice in China

par le Nouveau Cirque National de Chine

Samedi 7 février

20 h, Salle des Fêtes

01 40 85 64 55

VILLE DE Gennevilliers